

INTERNET

Dictionnaire biographique du Canada

en ligne : <http://www.biographi.ca/fr/>

En 6 volumes sur les rayonnages du CARAN et de diverses bibliothèques, il est en ligne et régulièrement mis à jour et complété par l'Université de Laval. Plusieurs officiers et autres du Canada étant passés aux Antilles, vous y trouverez des éléments sur leurs familles. En tapant dans le cadre « Recherche » : Guadeloupe, Martinique, Saint-Domingue, etc. vous les trouverez aisément.

de *Pierre Baudrier* :

Périodiques des Antilles

Media 19 : <http://www.medias19.org/index.php?id=10575>

Médias 19 met en ligne des périodiques francophones du XIXe siècle, et, pour les Antilles :

Feuille du commerce (Port-au-Prince, 1827-1860)
Journal officiel de la Martinique (1818-185?)
Le Télégraphe (Port-au-Prince, 1815-1833)
Moniteur Haïtien (1845-

NDLR

Les trois premiers ont été numérisés par la BnF et c'est sa mise en ligne sur Gallica.

Les dates données sont les dates extrêmes de publication, pas des numéros en ligne. Ainsi, pour le Journal officiel de la Martinique, les numéros sont de 1845, 1847, 1848 et un numéro de 1849.

de *Philippe Clerc* (Liste GHC) :

BnF Gallica : Registres paroissiaux parisiens relevés par Guiblet

Il est possible que des chercheurs amateurs antillais ou canadiens ou américains aient besoin de retrouver un acte ancien concernant leur ancêtre dans les archives paroissiales de Paris détruits depuis dans les incendies de la Commune.

Sur le site de Gallica, on peut consulter et même télécharger (pour usage strictement personnel) des registres B.M.S. concernant diverses paroisses de Paris allant du XVe siècle au XVIIIe siècle (le plus souvent la première moitié).

En effet Guiblet et d'autres généalogistes ont recueilli de nombreux extraits des registres paroissiaux de Paris détruits depuis dans les incendies de la Commune.

Voici les noms des paroisses concernées. Vous pouvez saisir « guiblet ET paroisse » dans le champ de recherche de Gallica.

II Extraits des registres de la juridiction de la Grande Boucherie de Paris (1431-1531, 1637 et 1693). - 1701-1800

III Paroisse de Saint Eustache. - 1701-1800

IV Paroisse de Saint Jean en Grève. - 1701-1800

V Paroisse de Saint André des Arcs. - 1701-1800

VI Paroisse de Saint Nicolas du Chardonnet. - 1701-1800

VIII Paroisse de Saint Sauveur. - 1701-1800

IX Paroisse de Saint Sulpice ; registres des baptêmes. - 1701-1800

X Paroisse de Saint Sulpice ; registres mortuaires. - 1701-1800

et :

I Paroisses de la Madeleine de la Ville l'Évêque (1), — Saint Honoré (14), — Saint Landry (27), — Saint Médard (65), — Saint Merry (71), — Saint Roch (76). — Catalogue de « livres imprimés à Paris chez Florentin Delaulne. » XVIIIe s., in 4°, impr. (102). - 1701-1800

paroisses de Saint Gervais et Saint Sulpice de Paris. (1531-1712, et 1544-1651 et 1719-1725). manuscrits français 32838 (Cabinet des titres 1012) - 1701-1800

COMPTES RENDUS DE LECTURE

Saint-John Perse - Lettres familiales 1944-1957

édition établie et annotée par *Claude Thiébaud*

Gallimard, Les cahiers de la nrf, Cahiers Saint-John Perse n° 22

ISBN 978-2-07-017764-6, novembre 2015, 19,50 €

Ce sont des « lettres d'exil » aux États-Unis, adressées principalement à sa sœur aînée Éliane et à son oncle et beau-frère Abel Dormoy, époux de Marguerite, et une à sa mère, peu avant son décès, lettres conservées dans la famille Dormoy et déposées à la Fondation Saint-John Perse d'Aix en Provence par Alain Dormoy qui a autorisé leur publication.

Il s'agit donc de lettres authentiques, et non « réécrites » comme le sont celles des oeuvres complètes de la Pléiade, où apparaît l'homme réel, avec ses soucis de santé, d'argent ou de statut administratif mais aussi avec ses amitiés, ses profondes affections familiales et ses amours : « *tu mettras bien à part les lettres de femmes* ».

La grande confiance qu'il a envers Abel Dormoy et envers sa sœur Éliane apparaît dans ses multiples recommandations et demandes, lesquelles manifestent d'ailleurs aussi à quel point depuis longtemps la famille se plie à ses désirs, comme les questions bancaires pour le premier, les photos à sélectionner et lui envoyer, pour sa biographie par Bousquet dans la collection de Pierre Seghers « Poètes d'aujourd'hui », ou les amies américaines de passage à Paris à recevoir pour la seconde.

On découvrira les raisons de ce séjour prolongé aux États-Unis bien après la Libération et pourquoi, à un moment où il était tout près de la Guadeloupe (« *ce séjour aux Antilles américaines où je me suis retrouvé si étonnamment familier avec les choses de mon enfance* »), il n'a pu y débarquer, et on lira avec émotion l'énumération à cette occasion des mots-pays, noms de plantes, d'oiseaux, de poissons, qui témoignent de son amour pour son île natale, amour que beaucoup contestent. On découvrira aussi, au détour d'une phrase, la confirmation du fait qu'il est bien né à Pointe à Pitre et non à l'îlet à Feuille(s). La collection se termine avec le retour en France et l'aménagement des Vigneaux (la villa de la presqu'île de Giens où il passera ses dernières années).

Les notes, précises et courtes, sont précieuses pour situer les personnes et les faits évoqués.

Index des noms de personnes et des œuvres du poète.

La Loire et le commerce atlantique, XVIIe-XIXe siècle

sous la direction de *Bernard Michon*

Cahiers des Anneaux de la Mémoire (n° 16), 2015, 240 p., ISBN : 978-2-913921-00-9, 22 €

<http://boutique.anneauxdelamemoire.org/fr/>

(voir sur ce site les nombreux autres titres des Cahiers et autres publications)

Nombreuses contributions :

– *Bernard Michon* : Avant-propos

1 – *Philippe Hrodej* : Les Antilles aux temps pionniers de la colonisation

2 – *Jacques Ducoin* : Du temps des engagés au temps des esclaves : Bertrand d'Ogeron et la colonisation de Saint-Domingue

3 – *Marion Tanguy* : Les peuples de la Loire et l'eldorado antillais

4 – *Emmanuel Brouard* – *Florent Godelaine* : La Loire fleuve « sucré » : voiture par eau d'une denrée exotique et relations entre le bassin fluvial, Nantes et les Antilles aux XVIIe et XVIIIe siècles

5 – *Aka Kouame* : Les produits des pays traversés par la Loire

6 – *Tugdual de Langlais* : Jean Peltier Dudoyer, de Gonnord à l'Isle de France (1734-1806)

7 – *Françoise de Person* : Les négociants orléanais, leurs réseaux, et le commerce avec Saint-Domingue

8 – *Patrick Villiers* : Orléans, le sucre et les influences atlantiques

9 – *Maud Villeret* : Une industrie nouvelle sur les bords de Loire : implantation et essor des raffineries de sucre (fin XVIIe-fin XVIIIe siècle)

10 – *David Audibert* : Épiciers et commerce des produits coloniaux : les exemples du Mans, d'Angers et de Nantes au XVIIIe siècle

11 – *Erick Noël* : Gens de couleur dans les pays de la Loire : origine, circulation, intégration

– Des bords de Loire à l'île de la Tortue. Histoires entrelacées de l'Anjou et des Antilles. Extraits de l'exposition de Chalonnes sur Loire en octobre 2014

Cette liste témoigne du niveau des auteurs et de la variété des sujets abordés. Le thème choisi met en évidence l'élargissement des centres d'intérêt de l'association nantaise des Anneaux de la Mémoire (créée en 1991), à partir du thème initial de la traite et de l'esclavage, « *au patrimoine matériel et immatériel de la Loire, d'Orléans à l'Océan* », en commençant par « *La Loire Transatlantique* ».

Présentation soignée, avec un bel appareil de cartes et d'iconographie.

Si les deux premiers articles n'apprendront rien aux lecteurs de GHC, les autres seront l'occasion de découvrir l'importance du lien entre les Antilles et les villes ligériennes, lieu d'origine de nombreux ancêtres antillais. Nous regrettons cependant une fois de plus la quasi-exclusivité de Saint-Domingue et le peu de références sur les autres Antilles.

Marion Tanguy [qui a soutenu sa thèse en octobre 2014 sur « Le commerce entre Nantes et les Antilles sous le règne de Louis XIV (1661-1697) »] met en évidence le caractère « diffus » du recrutement des engagés du XVII^e siècle, originaires de « multiples petites villes », ce que nous savons par l'étude généalogique, mais ne semble pas avoir repéré que la destination « isles d'Amérique » correspond essentiellement à Martinique et Guadeloupe.

Tugdual de Langlais, qui [après 10 ans de recherches et une présence très active sur la Liste de GHC] vient de publier le livre sur son ancêtre « L'armateur préféré de Beaumarchais ... Jean Peltier Dudoyer », fait ici le résumé de cette vie passionnante (voir rubrique « Publications »).

Les 5 articles suivants font ressortir l'importance des échanges commerciaux entre Nantes et Orléans, pour la production de marchandises de traite, la commercialisation des produits coloniaux et surtout pour les raffineries de sucre le long de la Loire et principalement à Orléans (qui, à la fin du XVIII^e siècle, en compte autant que Bordeaux!).

Quant aux travaux d'Érick Noël sur les « Gens de couleur dans la France moderne » dont on attend le 3^{ème} et dernier tome, les lecteurs de GHC les connaissent bien.

Pas d'index patronymique.

PUBLICATIONS

NOTA :

Nous ne faisons de compte rendu de lecture que des livres reçus en service de presse.

Sinon nous les annonçons sous cette rubrique « Publications ».

L'expérience missionnaire et le fait colonial en Martinique (1760-1790)

Cécilia Elimort - Préface de *Bernard Gainot*

Ibis Rouge, 2014, 260 p. ISBN : 978-2-84450-448-7, 20 € (aussi version numérique).

Le Code Noir (version Guadeloupe, décembre 1685)

présenté et annoté par *Jean-François Niort*

Société d'histoire de la Guadeloupe, 2015, 115 p. (format : 12 cm x 18 cm)

ISBN 978-2-9000339-34-3 Prix : 10 €.

shg@wanadoo.fr (pour bon et adresse de commande)

ÉCLATS DE TEMPS, Anthologie des événements climatiques extrêmes de la Guadeloupe

sd *Jean-Claude Huc* et *Max Etna*, assistés de *Françoise Pagny Bénito-Espinal* et *Roland Mazurie*

Beau-Livre, 456 pages, 3,6kg, 24 x 31 cm, prix public : 50 €

ISBN : 978-2-35365-091-0

novembre 2015, PLB édition et Région Guadeloupe, plbditions@wanadoo.fr

L'armateur préféré de Beaumarchais ... Jean Peltier Dudoyer

Tugdual de Langlais

Coiffard Édition, 8 rue de la Fosse 44000 Nantes <https://librairiecoiffard.wordpress.com/>

ISBN 978-2-919339-28-0, décembre 2015, 35 €

Le Gouverneur et sa gouvernante. D'après une correspondance franco-sénégalaise dans la seconde moitié du XIX^e siècle

François Salvaing et *Jacques Carol*

Éditions Le Pas d'oiseau, 2015, 286 p. ISBN : 978-2-917971-47-5 Prix : 21,50 €

Il s'agit d'Émile PINET-LAPRADE (cf. GHC NS 11comp p. 5), gouverneur du Sénégal, et de Marie Assar, ancienne esclave rencontrée à Gorée en 1849, dont la liaison dura 20 ans, jusqu'à la mort du gouverneur : plus de mille lettres échangées, correspondance confiée aux auteurs par les héritiers de Pinet-Laprade.

La Révolution à Saint-Domingue. Récits de rescapés (1789-1804)

de Jean-Marie Bonjour, Michel-Etienne Descourtiz et Jean Decout.

Textes présentés par *Vincent Cousseau* et *Michel C. Kiener*

éditions Les Perséides, 2016, 270 p., ISBN : 978-2-37125-015-1, 24 €.

EN FEUILLETANT BULLETINS ET REVUES

Outre-Mers - Revue d'histoire, SFHOM, n° 388-389, 2^{ème} semestre 2015

L'Inde et les Français : pratiques et savoirs coloniaux

ISSN 1631-0438. Le numéro : 30 €

www.sfhom.com - secrétaire général, Hubert Bonin, sfhom2015@gmail.com

Varia :

- *Jean Moomou* Le Mémorial ACTe (Guadeloupe) : « Quai Branly de Guadeloupe, Louvre des Antilles-Guyane, Gorée des Amériques ! »

Bibliographie critique :

- *Brice Martinetti* Les négociants de La Rochelle au XVIII^e siècle (Presses universitaires de Rennes, 2013)

- *Gérard Collomb et Martijn Van de Bel* (textes réunis, traduits et présentés par) Entre deux mondes, Amérindiens et Européens sur les côtes de Guyane avant la colonie (1560-1627) (CTHS, 2014) (compte rendu en anglais)

Bakoua (Descendants Jaham) n° 35, décembre 2015

<http://www.bakoua.org> - <http://gw.geneanet.org/fdj>

41 rue Elie Fréron, 29000 Quimper

- « Un tableau frappant de la dernière journée de St-Pierre » (traduit de l'anglais par Frédéric Henry) récit par le comte de Fitz-James et le baron Fontenilliat.

- Branche JAHAM DESRIVAUX (suite) : descendants de Virginie Jaham Desrivaux

- Récit d'un voyage Bordeaux-Port Étienne-Fort de France en hydravion Latécoère en 1948 et liste des occupants du Latécoère lors du voyage suivant Fort de France-Paris le 01/08/1948.

- Saint Pierre et la Montagne de Feu, texte signé Jack, écrit en 1905 (suppose qu'il existait un carbet caraïbe à l'emplacement de Saint Pierre, détruit par une éruption de la Pelée)

La revue française de généalogie, n° 222, février-mars 2016, 5,50 €

www.rfgenealogie.com

- Le Géo Trouvetout de la généalogie, Jacques Le Marois (fondateur des précieux sites Geneanet et Familles parisiennes)

- Méthodes et ressources : Morts en mer, retrouvés dans les archives

- Genealogie.com : nouvelle interface

- Boîte à outils : Documenter les photos de famille

et de nombreuses informations. (Certaines reprises dans notre rubrique "Nouvelles des Archives")

Société d'histoire de la Guadeloupe

shg@wanadoo.fr

Bulletin 172, septembre-décembre 2015, ISBN 978-2-35897-377-9

<http://www.erudit.org/revue/bshg/2015/v/n172/index.html>

Numéro dédié à Danielle Bégot, secrétaire de la SHG plus de 30 ans, qui en a assuré la relecture

- *Gérard Lafleur* La Guadeloupe de 1803 à 1816 : de l'Empire à la Restauration (travail bienvenu sur une période complexe avec une utile chronologie)

- *Élodie Lambert* L'intervention des habitants de Champagne pour l'abolition de l'esclavage des Noirs dans leur cahier de doléances (1789)

Aurélié

Recherche et valorisation d'actes anciens concernant l'immigration indienne en Guadeloupe

Reflets indiens de la créolité guadeloupéenne

Bulletin en ligne gratuit et irrégulier réalisé par *Jack Cailachon*

Dépôt légal : à parution (premier bulletin, 24 décembre 2015)

Reproduction autorisée avec mention de la source

j_cailachon@orange.fr

Annales des Antilles

Bulletin de la Société d'histoire de la Martinique

BP 80043, 97201 Fort de France cedex

(merci à *Monique Pouliquen* de nous avoir signalé ces 2 derniers numéros des Annales)

n° 42, année 2011, imprimé en 2015

- *Léo Élisabeth* La « Drôle de guerre » aux Antilles et en Guyane : amiral Georges Robert, la construction d'un pouvoir (septembre 1939-juin 1940)
- *Marcel Lucien* 160 ans de charité à la Martinique
- *Robert Charlery-Adèle* et *Léo Élisabeth* L'or de la Banque de France à la Martinique

n° 43, année 2012, imprimé en 2015

- *Léo Élisabeth* La dissidence aux Antilles et en Guyane 1940-1941
- *Monique Sainte-Rose* Des Libres de couleur en Provence au XVIII^e siècle
- *Marcel Lucien* Aimé Césaire l'Éducateur
- *Jean-Claude William* Toussaint Louverture, précurseur de l'Indépendance : les embarras de la Constitution de 1801
- *Max Casimir* Toussaint Louverture et les indépendances

TROUVAILLES

de *Pierre Baudrier* : **POITEAU, horticulteur à la Guyane et à Saint-Domingue**

Le Mémorial français. Histoire de l'année par Em. Vander-Burch et Ch. Brainne. 1854- Paris, F. Didot, 1855.- 703 p.

641 M. POITEAU, le doyen des horticulteurs français, mort subitement dans sa 83^e année, à Vaugirard, où il s'était retiré. M. Poiteau avait été directeur des cultures de la Gabrielle à la **Guyane** ; puis, après un assez long séjour à **Saint-Domingue**, il rédigea et dessina, en collaboration avec Turpin, qui fut depuis membre de l'Académie des sciences, un magnifique ouvrage sur la famille des Orangers. De retour en France, il s'y fit connaître par de nombreux écrits sur toutes les parties de l'horticulture, dirigea pendant trente ans la publication du Bon Jardinier, et prit une part importante à celle des Annales de la Société centrale.

de *Leonardo Díaz Jáquez* : **Baptêmes de Français à Hincha 1783-1794**

Hincha est au nord-ouest de la République dominicaine, près de Santiago de los Caballeros (ne pas la confondre avec la commune haïtienne Hinche, nommée Hincha en espagnol, située dans une région longtemps disputée entre Haïti et la République voisine).

Leonardo Díaz Jáquez nous a envoyé deux tableaux Excel de baptêmes d'Hincha, de 1788 à 1794 (livre 4 ; relevé disponible sur Familysearch), où les curés ont identifié certaines personnes ou familles comme étant françaises ; l'un de 51 personnes libres, l'autre de 23 esclaves. Il serait trop long de les reproduire ici intégralement mais nous en extrayons la liste des Français cités, avec la date du baptême.

Libres (nous ne relevons que les pères et mères « français de nation » avec patronyme et les classons par quartier d'origine, avec la ou les années concernées ; les prénoms sont « hispanisés » et les patronymes ont pu être déformés) :

de « Mirvalet » ou Mirebalais

1783-1784 Vithon ou Viton ou Biton ; 1788 Pillen, Dipon, Fontaine, Ditre

de l'Artibonite

1789 Cubilet ; 1793 Cibol et Drillo

de Grand Rivière

1791 Ablon ou Abon ; Vediz

de Vallière

1791 Francisco Mañí x María Nestán

de Marmelade

1793 Juan, fils de Santiago Felipe Silly x Genoveva Langelier (p Juan Bautista Silly ; m Francisca Adelaida Silly)

sans précision de quartier d'origine

1789 et 1792, 3 enfants d'Ana Cubilet

1791 fille de María Catalina Goselén

1791 Francisco fils de Santiago Francisco Mercero et Catalina Paradal ; p Juan Francisco Rosseau ; m Ana María Driot sa femme

1793 Juan fils de Mamisel (sic) Minú

1793 María Celestina fille de José Berniz et Mariana Josefa Nalad ou Balas

1793 fils de María Isabel Sayán

1793 Francisca fille d'Elena Permín (p Juan Bautista Permín)

1793 Margarita fille de Monsieur Luis Covet et Ana María Magdalena

1793 María Magdalena fille de María Catalina Puesán (m María Catalina Montás)
 1793 deux filles de 3 et 5 ans de María Simarót affranchie par Francisco Bilboset (m María Juana Goselén)
 1793 Antonio fils de Juan Bautista Sáez et Ana Isabel Silí, français émigrés (m Angela Genoveva Langelié)
 1793 María Francisca fille de Catalina Goselen
 1793 José fils de Jacinto Degál et Andrea Sicó
 1794 Eusebio fils de Lorenzo Arnó et María Catalina Sicó, français émigrés
 1794 Martina, fille de María Juana Arnós, française émigrée
 1794 Casimiro fils de María Luis
 1794 Bernabé fils de Ana María Maturín, française émigrée

Esclaves (maître ou parrain ou marraine français ; nous ne relevons que ceux qui ont un patronyme) :

11/12/1789 Andrea o 30/11, fille de María Francisca, mulâtresse française de nation, habitante de cette ville ;
 marraine María del Carmen Castro, femme de Ramón, esclave de Manuel de Mella
 04/04/1790 Nicolás Protién, habitant du Dondon, quartier français (parrain)
 08/08/1791 Bigeon de la Sablonniere, française résidant en cette ville (marraine)
 07/04/1792 Monsieur Saint Mont, français du quartier de Grand Rivière (maître)
 30/04/1792 Monsieur José Vertú, français de nation (maître)
 16/09/1792 Luis Sosán, français de nation (maître)
 14/10/1792 Carlos Corbé, français de nation (maître)
 22/06/1793 Juan Bautista Suncar, français de nation, du quartier du Dondon (maître)
 06/07/1793 Juan Bautista Sagé, français de nation, du quartier de la Marmelade (maître)
 10/11/1793 Juan Bautista Zabalié, français du quartier de Plaisance (maître)
 28/11/1793 George Lenô, français de nation (maître) ; María Isabel, française résidente ici (marraine)
 29/12/1793 Pedro Dirosé (maître) ; Juan Sigól (parrain) français de nation, du quartier de Jatibonico (sic :
 Artibonite ?)
 29/12/1793 Monsieur et Madame Laporta (maître et marraine), français
 14/01/1794 Monsieur Pinuel, français de nation (maître)
 25/02/1794 Monsieur Sirón, français de nation (maître)
 18/10/1794 Monsieur La Rivier, français de ChartierBalié (sic : quartier Vallière ?) (maître)

NDLR

Mirebalais, limitrophe de Santo Domingo (actuelle République dominicaine), et la plaine de l'Artibonite sont dans la Partie de l'Ouest ; Le Dondon, Grand'Rivière, Marmelade, Vallière, Plaisance sont dans la Partie du Nord, au nord-est de Saint-Domingue, proches de la frontière avec Santo Domingo.

de *Pierre Bardin* : **LE BRUIN, de la Guadeloupe à Paris**

Le 5 octobre 1787, scellés apposés sur une cassette au greffe du Palais par Mathurin Jean Baptiste LE BRUIN, de la Guadeloupe, écuyer, avocat en parlement, conseiller du roi, lieutenant général du bailliage du Palais.
 MC/ET/LXII/645

de *Pierre Bardin, Bernadette et Philippe Rossignol* : **La famille du gouverneur de la Désirade Jean BELLOT HERVAGULT**

Un gros dossier trouvé par *Pierre Bardin* chez Me Farmain (MC/ET/CXVI/554), le 29/07/1785, concerne un transport de rentes viagères entre les héritiers de Joseph BELLOT, négociant à Nantes, 6 frères et sœurs et leur nièce. Les différentes pièces permettent de reconstituer la filiation et montrent les liens entre ces négociants de Nantes, Bordeaux et les îles antillaises. Grâce au Fonds Freslon nous avons trouvé les actes de baptêmes des frères et sœurs, pour reconstituer l'ordre des naissances, et certains mariages et nous avons complété les éléments des actes notariés par la consultation d'arbres partiels sur geneanet : spichelin (A), sanjose (B), richardlegay (C), pdelaubier (D), stsamson (E) ; par les embarquements et les actes notariés de Nantes (« Glanes antillaises dans le notariat nantais » de Jean Marie Loré).

1 Joseph BELLOT

marchand droguiste (1736) puis négociant à Nantes, fils de Joseph, marchand (1676-1707) et Jeanne BERTIN (1681-1735, ax Pierre BELLOC, marchand, capitaine de milice bourgeoise) (A)
 o 26/02/1704 Nantes (A, B)
 + 16 (+) 17/12/1783 Nantes, Sainte Croix ; décédé île Feydeau, veuf, 80 ans
 x 20/02/1730 Nantes, Saint Nicolas, Françoise Magdelaine HERVAGULT de LA HÉAULLE, fille de Jacques et Marie PECHARDIÈRE
 o 22/07/1706 Le Croisic (A) + 12/09/1783 Nantes, Sainte Croix ; 78 ans
 Me Coiscaud, 09/01/1784 : Acte de notoriété du nombre des enfants de feus Joseph BELLOT et Françoise Magdeleine HERVAGULT de la HEAULLE : 7 enfants dont 3 aux Iles d'Amérique.

29/07/1785, 6 enfants et une petite fille héritiers chacun 1/7^e, un fils décédé avant ses parents.

1.1 Jean Marie BELLOT

o 17 b 18/01/1731 Nantes, Sainte Croix
+ jeune

1.2 Joseph BELLOT

ancien député de l'isle **Saint Domingue** demeurant à Paris rue Traversière paroisse Saint Roch
o et b 04/05/1732 Nantes, Sainte Croix

1.3 Louis Denis BELLOT

o et b 06/11/1733 Nantes, Saint Croix ; père marguillier en charge
+ jeune

1.4 Marie Françoise BELLOT

o et b 15/08/1735 Nantes, Sainte Croix
+ jeune

1.5 Jean BELLOT HERVAGAULT

a commencé à servir dans la Marine en 1756 et a fait campagne pendant la guerre de Sept Ans sur une frégate commandée par le sieur Exaudy de K/biquet son beau-frère ; habitant de la Grande Terre, capitaine commandant à l'île de la **Désirade** en 1779-1781 (voir GHC p. 884, 2137, 5459, 5653 et Colonies E25)

o et b 17/10/1736 Nantes, Sainte Croix

+ 03/08/1781 **Saint François Grande Terre**, 46 ans (dépôt de l'acte chez Me Coiscaud, Nantes, 01/01/1784)

x 23/02/1773 Saint François Grande Terre, Marie Marguerite DESJARDINS SALON, fille mineure de Jean François, ancien capitaine de milice du quartier, et + Élisabeth GIREAUD

+ 1785/

d'où une fille unique

1.5.1 Aimée Thérèse Angélique BELLOT

tuteur François Rozier, négociant à Nantes demeurant rue de la Fosse paroisse Saint Nicolas, élu le 28/06/1785, parent du 2 au 3^e degré par son épouse Reine Angélique Colas

o 11/02/1775, ondoyée 30/06/1776 Saint François Grande Terre, b suppléé 25/10/1776 Nantes Saint Nicolas ; p Joseph Bellot, négociant, aïeul ; m Marie Thérèse Desjardins, grand-tante ; père à la Guadeloupe

x 21/10/1793 Nantes, Sainte Croix, Jacques Jean BERNÉ GRATIANN

1.6 Alexandre BELLOT

embarqué à Nantes à 32 ans le 19/08/1774 pour Le Cap

ancien capitaine d'infanterie du **Cap Français** demeurant à Paris rue Feydeau paroisse Saint Eustache (29/07/1785)

o 26 b 27/01/1739 Nantes, Sainte Croix

1.7 Madeleine Victoire BELLOT

o 02 b 05/12/1740 Nantes, Saint Nicolas
+ jeune

1.8 François Augustin BELLOT

négociant à Bordeaux demeurant rue Richelieu paroisse Saint Pierre (procuration Me Darrieux, Bordeaux, 18/11/1784)

o 13 b 16/12/1742 Nantes, Saint Nicolas

1.9 Claire Marie Françoise BELLOT

o 17 b 18/03/1745 Nantes, Saint Nicolas ; née île Feydeau

+ 14 (+) 15/01/1791 Nantes, Sainte Croix ; morte quai de l'Hôpital

x 26/08/1766 Nantes, Sainte Croix (2 au 3^e degré de consanguinité), Pierre André DU PORTEAU DU PLESSIS, négociant

négociant à Nantes, demeurant quai de l'hôpital paroisse Sainte Croix

+ 1791/

1.10 Louis Hilarion BELLOT

o et b 31/03/1746 Nantes, Saint Nicolas (Louis Hilarion)
+ jeune

1.11 Adrien Jean Hilarion BELLOT

o 11 b 12/10/1747 Nantes, Sainte Croix
+ 1759/1785

1.12 Jacques Théodore Prudent BELLOT de LA GRANDVILLE

négociant à Nantes, demeurant Ile Feydeau paroisse Sainte Croix

b 10/03/1749 Nantes, Sainte Croix

+ 21/03/1735 Nantes, 88 ans (A) ou 21/05/1735 (C)

x 08/05/1775 Nantes, Sainte Croix, Françoise CAVARO de K/GORRE (A, C)

1.13 Jeanne Marie BELLOT

demeurant à Nantes île Feydeau paroisse Sainte Croix en 1785 ; le 26/11/1788 (Me Girard, elle donne procuration à Mrs Delaize Chaudru et Dumoutier, négociants au Cap, pour acquérir une habitation au Borgne, près de son habitation de Bellevue

o 28/06/1757 Nantes (D)

x 24/08/1756 Nantes, Sainte Croix, noble homme Yves Marie EXAUDI de KBIQUET, armateur (B), capitaine de navire et négociant à Nantes (A, B)

o 02/1725 Kerbiquet (Morbihan, 56) (E)

+ 12/11/1779 (E) Paris

de Jacques d'Arjuzon : **Affaire Anne TAGUY, négresse, et son fils, au Cap 1785**

Dans le catalogue de la maison de ventes ALDE, du 16 décembre 2015, au numéro 362, un manuscrit de 7 pages : plaider pour les héritiers BAUDIN de la succession GARREAU contre Me d'AUGY, avocat, curateur d'Anne TAGUY, et tuteur de son fils Jean Pierre dit Fayette, mulâtre, considérés comme esclaves par les suppliants et « *se disant libres* ». Au cas où il serait jugé qu'Anne Taguy et son fils étaient et demeuraient affranchis, il est demandé que le légataire universel de Garraud [sic] soit condamné à payer aux suppliants « *les dites deux têtes sur le pied de cent mille livres chacune* ».

de Denise et Henri Parisis : **Cimetière des habitations Grand Camp et Pavillon à Gourbeyre**

Important cimetière abandonné : les tombes sont presque toutes ruinées et la chute d'un énorme fromager en a détruit plusieurs. Les plaques forment un puzzle incomplet et la lecture en est très incertaine.

Ci gît

les trois frères ... [LABEDAN]

Auguste Jul... [Jules André]

né à la Basse Terre le ... [31/03/1835]

décédé à la Pointe à Pitre le ... [29/05/1836]

Pierre Joseph Benjamin [Jules]

né à la Pointe à Pitre ... [le 18/07/1837]

y est décédé le ... [21/08/1838]

Angel Vincent [Eugène]

né à la Pointe à Pitre [le 20/01/1839]

décédé à la Basse Terre [le 30/06/1839]

[enfants des suivants x 23/07/1834 Basse Terre]

Mme Joséphine Fanny Andrinette CHALOT

[épouse de François Julien] LABEDAN [né le 30 thermidor X à Toulouse]

née à la Basse Terre le 13 août 1816

[naissance déclarée 30/11/1818 ; père Jean Joseph Chalot, instituteur + 03/10/1817 Pointe à Pitre ; mère Jacqueline Joséphe Redon]

décédée à la Pointe à Pitre

le 8 février 1843

victime du tremblement de terre

Elle fut toujours ... bonne épouse ... ne se démentit jamais...

derniers moments

Ici reposent

les familles Négré

Nesty

Delrieu

[Mme Emile LE MERLE de BEAUFOND]

née Louise NESTY

décédée à Nantes

le 23 décembre 1879

[44 ans, née à Basse Terre, fille de Joseph Antoine Achille Nesty et Andrinette Cécilie Négré]

NDLR

Cette transcription de cimetière d'habitation nous avait été remise par *Denise et Henri Parisis* lors d'un de nos séjours en Guadeloupe en 2005. Nous ne l'avions pas publiée parce que les textes étaient trop lacunaires. Cependant, dix ans après, la mise en ligne des registres et les arbres sur Geneanet permettent une correction de lecture et un essai d'identification, que nous avons mis entre crochets. Il serait donc dommage de ne pas en faire état et nous la donnons, en hommage à *Denise*, qui nous manque beaucoup. Mais, dix ans après, que reste-t-il de ce cimetière ?

Denise supposait que les trois frères étaient des LAGARIGUE (et avait lu le nom d'épouse de leur mère LABUDAN). Cela nous a un temps égarés. En fait, au mariage LABEDAN x CHALOT en 1834, les témoins de la mariée sont Angel Auguste Lagarigue, 44 ans, négociant de Bordeaux, son cousin par alliance, et Auguste Négré, 33 ans, médecin, son cousin, domicilié à Basse Terre. Angel Auguste Lagarigue, pharmacien natif de Capendu (Aude, 11) avait épousé à Basse Terre le 24/06/1817 Julie Delphine Adélaïde NEGRÉ, née à Basse Terre, fille d'André, négociant, et Élisabeth Joséphine PUECH. C'est donc sur l'habitation appartenant aux Négré que les trois enfants et leur mère ont été inhumés.

de *Gérard Faure Antillais dans les colonies* (R.H.F.C. Recherche sur l'Histoire des Familles en Corse, http://association_rhfc_genealogie.pagesperso-orange.fr/accueil.htm)

Transcription à Marseille le 19/11/1901 du décès à l'hôpital colonial de Dakar (Sénégal) le 16/10/1901 de Paul Louis Edouard de PISSARELLO, brigadier des douanes domicilié à Rufisque (Sénégal), 36 ans, o **St Pierre Martinique**, fils de + Vincent et + Madeleine MEROU, époux de Louise BOREL, 23 ans (o Saint Louis du Sénégal ?). Déclaré par Eugène AUDIER, 33 ans, o Toulon (Var, 83), commis aux entrées à l'hôpital colonial, et Prudent CARIDE, 47 ans o **Basse Terre**, médaillé militaire, infirmier-chef au dit établissement
AD 13, Registre des Transcriptions de Décès 11/1901 – Page 21

A Saïgon, Vietnam, mariages de 3 sœurs, nées à **Basse Terre, Guadeloupe** :

22/06/1889, mariage de

- Marie Joseph Jean Louis Denis BEAUGENDRE, préposé des Douanes & Régies domicilié à Saïgon, o 21/06/1863 Saint Denis Ile de La Réunion, fils de + Marie Joseph Denis et Marie Aurore BEDIER de BEAUVERGER, domiciliée à Saïgon

- Henriette Delphine Bertille SECCO, o 19/11/1870, fille d'Alfred Anatole Félix Pons, agent du commissariat de la Marine domicilié à Saïgon, et Marie Elisabeth LAUGIER, domiciliée à Basse Terre
08/09/1897, mariage de

- Jean Nestor Gustave JASON, répétiteur au collège Chasseloup-Laubat, o 27/02/1873 Madras, Indes Anglaises (acte de notoriété), fils de + Charles Henri Adolphe et + Clarisse DOGGETT

- Joséphine Adélaïde Mathilde SECCO, domiciliée à Saïgon, o 10/04/1876, fille de + Alfred Anatole Félix et Marie Elisabeth LAUGIER sa veuve, domiciliée à Basse Terre

26/11/1898, mariage de

- Pierre François Joseph MAUREAU, comptable au secrétariat du Gouvernement de la Cochinchine, domicilié à Saïgon, 32 ans, o 19/09/1866 Port Louis, Ile Maurice, fils de + Jean François et Marie Fortunée OLLIVE sa veuve, domiciliée à Saïgon

- Radegonde Marie Madeleine SECCO, 25 ans, o 19/11/1873, fille de + Alfred Anatole Félix et Marie Elisabeth LAUGIER sa veuve, domiciliée à Basse Terre.

NDLR

Sur Geneanet, des éléments généalogiques sur cette famille SECCO (reormieres, olivierauthier, etc.).

d'*Eric Pouillevet* : **Antoine de LA ROCHE , habitant de Saint Christophe 1671**

Le 15 janvier 1671, Antoine de LA ROCHE , habitant l'île Saint Christophe, étant de présent à Rouen, logé en la maison d'Antoine de LA ROCHE, son oncle, bourgeois de Rouen, Saint Vivien, fils et héritier en partie de feu Jean, marchand, bourgeois de Rouen, et de Catherine CAVELIER, cède à Louis de LA ROCHE, son frère aîné et cohéritier, marchand, bourgeois de Paris, rue Saint Martin, paroisse Saint Laurent, absent, stipulant par Sébastien MOLLARD, marchand, bourgeois de Rouen, toute sa part de succession de ses parents, et aussi sa part de celle de François de LA ROCHE, son oncle, en son vivant, habitant l'île Saint Christophe, pour 500 livres.

AD76, 2E1/2608, 1er semestre 1671

NDLR

Antoine (de) LAROCHE figure dans les recensements de Saint Christophe (G/1/471 et 472) :

le 04/06/1666 Antoine LA ROCHE a une place à la Pointe de Sable de 150/600 pas et fait 4500 livres de sucre ; le 05/07/1666 sont cités Antoine La Roche, Anthoine La Roche et Guillaume La Roche) ;

en 1671 il ne figure pas dans le nominatif (et en effet il était alors à Rouen !) mais dans le terrier où il possède des terres compagnie de M. de La Fond, quartier anglais de la Soufrière ;

en 1689 il est dans la liste des habitants armés de la compagnie de Courpon où est aussi Guillaume La Roche, non armé.

On trouve aussi André, Jean et Mathurin de La Roche dans divers livres sur Saint Christophe, mais pas de François.

de *Monique Bocq-Picard* : **Nicolas de BAUFRE parti pour la Martinique en 1720**

Le 6 juin 1730, ayant fait son testament le 2 juin, Marie Thérèse DENIS veuve de Nicolas de BAUFRE, pensionnaire au prieuré de la Madeleine de Tresnel, rue de Charonne faubourg Saint Antoine à Paris, y meurt dans son logement. Elle lègue à sa fille Marguerite de Baufre, en religion Sœur Sainte Madeleine, bénédictine au même prieuré, 500 livres de rente viagère sa vie durant, « *en considération de la médiocrité de sa dot* » et de ses indispositions continuelles « à cause de la délicatesse de son tempérament ». Le surplus de ses biens va à son fils Nicolas Guy de Baufre, parti pour la Martinique le 06/11/1721, dont elle ne sait s'il est mort ou vivant.

L'inventaire le 10 juin des deux pièces de son logement au prieuré occupe 34 pages. Les papiers comprennent son contrat de mariage du 15/07/1694, l'inventaire après décès de son mari le 20/04/1715 et diverses autres pièces.

(MC/ET/LXXXIX/397)

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Mariage à Paris en 1730 de deux riches Dominguois, QUINOT de LA BILLAUDERIE et BEAUSIRE**

Le 28 septembre 1730 est signé un contrat de mariage. Se présentent

- Charles QUINOT, écuyer, sieur de LA BILLAUDERIE, conseiller du roi au conseil supérieur du **Petit Goave**, juge sénéchal et commissaire de la marine au département de Saint Louis, côte de Saint Domingue, demeurant ordinairement au fort de Saint Louis, de présent à Paris logé en la maison de Mademoiselle Mithon, rue de Beautreillis, paroisse Saint Paul, second fils de Jean Baptiste Quinot écuyer sieur de Saint Mar et de feu dame Élisabeth MABIRE, assisté de François SOUGÉ, ci-devant habitant au Fond de l'Île à Vache partie du Sud, et à présent bourgeois de Paris demeurant rue Saint Martin, paroisse Saint Nicolas des Champs (procuration du père devant Me Cligny et Jolly à Troyes le 19 septembre) ; et
- Jean Baptiste Augustin BEAUSIRE, conseiller du roi, maître général des bastiments de Sa Majesté, maître général inspecteur et contrôleur des bastiments de la ville de Paris, garde ayant charge des eaux et fontaines publiques de la ville, demeurant rue des Lyons paroisse Saint Paul, comme tuteur spécial de demoiselle Marie Françoise BEAUSIRE, âgée de 18 ans environ, sa nièce, fille unique de feu François Beausire, ancien sénéchal et habitant du bourg du **Fond de l'Île à Vache**, partie du Sud, et feu dame Marie Anne GOURREAU d'ORLEMONT, élu de l'avis des parents et amis demeurant en France de la demoiselle le 29 octobre 1729, assisté de Jean Beausire, son père (mêmes charges), aïeul paternel de la demoiselle, demeurant même maison que son fils ; du consentement des sieurs SAINT MARTIN et PLANAT habitants au bourg du Fond de l'Île à Vache, tuteurs et administrateurs à Saint Domingue de la demoiselle Beausire, élus le 28 septembre 1728.

L'extrait baptistaire joint est du 30 juin 1712 au Fond de l'Île à vache (naissance le 13) ; François Beausire était alors juge civil et criminel ; le parrain M. Goureault d'Orlemont, capitaine réformé, la marraine Marie Jeanne Boyer, demoiselle, femme de Pierre Bourlier, capitaine de cavalerie de milice du quartier.

Témoins du futur, ses cousines maternelles : Marie Élisabeth Catherine Mithon épouse de Jean Pierre de Mouthiers marquis de Rumont, capitaine de cavalerie, et Anthoinette Mithon, fille majeure ; et Mre Achille Louis de Rumont comte de Mouthiers, ami.

Témoins de la future :

les oncles et tantes Beausire : Jean Baptiste Augustin Beausire de Saint Jérôme et sa femme Anne Carré ; Antoinette Charlotte Beausire épouse d'Antoine Charles Callou, greffier des bâtiments de Paris ; Élisabeth Denis Beausire épouse de Jacques Liniage, architecte expert bourgeois de Paris ;

les Baizé, oncles et tantes et cousin à la mode de Bretagne : Jean Baptiste Baizé, avocat au parlement et conseils de sa majesté ; Marguerite Baizé ; Jacques Baizé, prêtre de la Doctrine chrétienne ; Jean Baptiste Claude Baizé fils, avocat au parlement et conseils de sa majesté et son épouse Marthe Étienne de la Ratte.

D'après un état dressé le 14 juillet 1729 par les tuteurs de la future, Saint Martin et Planat, nommés exécuteurs testamentaires par sa mère et le sieur Hérard, ses biens sont :

- la moitié d'une habitation au Fond de l'Île à Vache, actuellement en société entre elle et Claude François Boiron, sucrerie, moulin à eau, 75 « *nègres et négresses travaillant* », estimée au total 300 000 livres, soit 150 000 livres ;
- 10 nègres domestiques qui appartiennent à la demoiselle seule, affermés 2 035 livres par an, estimés 15 000 livres ;
- 4 magasins en mauvais état par abandon du bourg ; aucun loyer depuis 18 mois ; estimés 2 500 livres ;
- 1 armoire où sont les papiers de son père, 422 livres.

Total, 167 922 livres.

MC/ET/LXXXIX/399 (mis en ligne par Familles parisiennes, consultable sur Geneanet ; signalé par *Monique Bocq-Picard*)

Commentaires :

Sur Jean BEAUSIRE aïeul de la future, voir le registre de clôture d'inventaires après décès (AN Y5335), de Marie Catherine LE TROTTEUR épouse de Jean BEAUSIRE, 19/07/1717 (commencé 25/02/1717, Me Tranchard et Berruyer) et la généalogie de Gérard Orsel (saorsel) et autres sur Geneanet (ignorent l'existence de François Beausire de Saint Domingue).

Marie Anne Gourreau d'Orlemont, native de Paris (Saint Eustache), fille de François Gourreau, chevalier seigneur de La Proustière, et de Marie Alexis de La Motte, avait épousé aux Cayes le 24/09/1711 Jean Baptiste François Beausire, juge civil et criminel, natif de Paris (Saint Séverin), fils de Jean, architecte et inspecteur général des bâtiments de Paris, et de Marie Catherine Le Trotteur.

François Beausire fut inhumé aux Cayes du Fond le 07/08/1725 à 43 ans et sa veuve dès le 25/09/1725.

Outre Marie Françoise ils avaient eu Marie Catherine (o 10/06 b 15/08/1714 + 25/10/1716 Les Cayes) et Anne François Claude (o 15/11/1719 b 06/02/1720 Les Cayes), dont nous ignorons le sort.

Les époux de 1730 auront au moins un fils, Louis François QUINOT, né le 20/10/1737, ondoyé 5 mois après, baptisé le 21/11/1739 au Fond de l'Île à Vache ; père alors second conseiller des deux conseils de Saint Domingue et ordonnateur de la marine ; p messire Louis Mithon de L'Ecoissais, gouverneur de la partie du Sud et chevalier de Saint Louis ; m Marie Claire Françoise de Vaudreuil (Colonies E 344). Louis François est décédé à Paris rue des Lions paroisse Saint Paul le 14/08/1755, après son père, Charles, mort président du conseil souverain et commissaire ordonnateur de Saint-Domingue (Annonces, affiches et avis divers, CGHIA 37, p. 117).

Charles QUINOT était vivant le 29/07/1742 (parrain au Fond des Nègres, CGHIA 43 p. 32).

Marie Françoise BEAUSIRE, fille de François et Marie Anne Gouraud (sic) et veuve MOREAU, part de Nantes pour les Cayes Saint Louis le 21/04/1764 à 52 ans. Elle se serait donc remariée.

COOPÉRATIONS et COMPLÉMENTS

de *Pierre Bardin* : **Quand la Chambre des comptes enregistre** (GHC 72, juin 1995, p. 1359)

La cote des divers documents de la Chambre des comptes concernant SEUFFT, BOUBON, de PONS, TESTARD de LIZIÈRES et DESMERLIERS de LONGUEVILLE est P/2598. L'enregistrement des lettres de légitimation de la dernière famille au conseil souverain de la Martinique est coté B/9/132 aux AD (voir GHC 181, mars 2005 p. 4525.

de *Pierre Baudrier* : **Les Antillais des troupes coloniales détachées au Sénégal en 1816-1818** (voir **Mémoires du capitaine DUPONT naufragé de La Méduse** in GHC NS 3 et 8)

Registre 43 Yc 13 des Archives de la Défense : Troupes coloniales, détachement d'infanterie du Sénégal. Volume unique 1er mai 1816-31 octobre 1818, folios 1 à 382

[...] Ils étaient au 3ème bataillon colonial et la plupart sur La Méduse [rappel : naufrage 02/07/1816].

[...] Par chance, ils furent deux, au moins, à remplir le registre.

L'auteur de l'index écrit lisiblement et permet en cas de besoin de déchiffrer indirectement l'essentiel de la calligraphie gracieuse du rédacteur des notices principales, les noms et prénoms des militaires, mais je ne garantis pas le reste.

Les hommes de couleur étaient très représentés sur **La Méduse**. Témoins :

Rondeau (Joseph Jacques), fils de Jean et de Marguerite Dumoutier, o St-Domingue 25/05/1787, + dans le naufrage [non répété après + ci-après]

Bruneau (Pierre) (noir), fils de Joseph et de Toinette, o Pointe-à-Pitre 1773, +

Jean (Charles), (nègre), fils de Jean Charles et de Françoise Agathe, o Guadeloupe 1784, présent au 31/12/1817

Augustin (Jean), (nègre), fils de Colot et de Pelasge, o Guadeloupe 1778, +

Benjamin (François), (nègre), fils de Ribit (?) et de Marie Bonne, o Guadeloupe 1787, +

Ismaël (Jean), (nègre), fils de Laurent et de Fanchon, o Guadeloupe 1780, présent

Genon (Jean), (nègre), fils de Maroya et de Reine, o Sainte-Anne (Guadeloupe) 1787, +

Genève (Emilien), (mulâtre), fils de Joseph et de Marie Anne Delaine, o Port-Marigo [= Port Margot] (St-Domingue) 30/01/1777, +

Jean (Louis), (mulâtre), fils de Jean Antoine et d'Adélaïde, o Ste-Lucie 1791, +

Gabriel (Jean), (mulâtre), fils de Justine Marie, o Guadeloupe 01/01/1776, +

Benoît (Eugène), (mulâtre), fils de Constant et de Lasalle, o Le Cap (St-Domingue) 08/03/1786

Constantin (Louis), fils de Jean Claude et de Marie Cloumeause, o Le Cap (St-Domingue) 1783, + hôpital de Gorée 24/12/1816

Ariet (François), (nègre), fils de François et d'Henriette, Ste-Lucie 1785, présent

François (Thomas), (nègre), fils de Moustique et de Magdeleine Fatré, o Pointe-à-Pitre 1785, déserte le 21/08/1816, présent le 31/12/1817

Reynier (André), fils de Jacques et de Catherine, o Guadeloupe 01/10/1788, présent
 Benjamin (Jean), (nègre), fils de Jacob et de Suzanne, o St-Domingue 1785, +
 Fourquiquand (Charles), (mulâtre), o Guadeloupe, +
 Fillion (Michel), (mulâtre), Guadeloupe, +
 Bonnin (Jules César), Guadeloupe, +
 Thomas (Edouard), (nègre), Martinique, présent au 31/12/1817, détaché à Galam le 01/08/1818

Maintenant, nous en arrivons aux passagers de **La Loire**

Repaud (Antoine), fils d'Antoine et de Verdingue Noyer, o Cayenne 15/06/1781, + au camp de Daccar sous
 Gorée 27/10/1816

Chevalier (Maurice), (mulâtre), fils d'Aubin et de Marie Rose, o St-Pierre de la Martinique 22/09/1792, + hôpital
 de Gorée 16/10/1816

Jean (Pierre) dit Parisien, (nègre), fils de Noël et de Selve Ester, o St-Domingue 21/01/1775, présent

Michel (Honoré), (nègre), fils de François et de Louise Marie, o Guadeloupe 1780, présent

Vernaud (Louis), fils d'André et de Catherine Berge, o St-Domingue 05/07/1780, présent

Bouillon (Jean-Baptiste), (mulâtre), fils de Silvestre et de Marthe, o Guadeloupe 107/06/1781, présent

Césard (Auguste), (mulâtre), fils de Pierre et de Marie Lune, o Martinique 1786, présent, détaché à Galam
 01/04/1819

Eloy (François), (mulâtre), fils de Registre et de Rose, o 05/07/1790 Grande-Anse (Martinique), présent

Nous n'étions pas représentés sur L'Eglantine mais sur **La Lionne**, nous avons :

Georges (Ciprien), fils de Georges et de Domé Robert, o 15/10/1790 Fort-Royal de la Martinique, présent

Enrôlé volontaire à Saint-Louis (Sénégal), le 02/01/1817 : Hiacinthe (Martin), (nègre), fils de Baptiste et
 d'Adélaïde, o Guadeloupe 08/01/1770

En fait, il y a un 383ème homme de troupe : Auguste (Joseph), détaché à Galam le 31/10/1818.

de *David Quénehervé* (Liste GHC) : **Origine des primo-arrivants de France à la Désirade** (NS 20)

Henry LALANNE est de Nay en Béarn diocèse de Lescar (Pyrénées Atlantiques, 64) et non dans la Manche.

d'*Augusta Elmwood* : **ROSSIGNOL DESDUNES de POINCY in FORSTALL, Irlande, Martinique, Nouvelle-Orléans** (NS 20 et p. 6210, 2092, 686, 666)

1.2.1.1 Charles Edouard FORSTALL x Marguerite (non Marie) Elisabeth **ROSSIGNOL DESDUNES de POINCY**,
 fille de Paul et Louise ALLEMAND (x 24/01/1831). La mariée est dite mineure, née et résidant dans cette
 paroisse : registre de mariages 8 de l'église Saint-Louis de la Nouvelle Orléans, f° 25, publié dans la série
 Sacramental Records of the Roman Catholic Church of the Archdiocese of New Orleans, [SRNO] Volume 19,
 1830-1831, pg. 304. [Malheureusement le dernier numéro de la série, publié juste avant Katrina.]

Les parents de la mariée : Pablo ROSSIGNOL DESDUNES POINCY, fils de Juan Luis et Isabel Bonne
 D'AQUIN, natif de l'île de Santo Domingo [sic], résidant dans cette ville x 18/04/1811 Liza ALLEMAND, fille de
 Roberto Carlos Benjamin ALLEMAND et Rosa BROSET, native de « Santo Domingo », résidant dans cette ville.
 Témoins : Pedro Baron BOISFONTAINE, Pedro COLET, Luis D'AQUIN, Francisco [SEL?] LE TEMPS. Registre
 de mariages 6 de l'église Saint-Louis, f° 96, dans SRNO, Volume 10, 1810-1812, pgs. 138-139 [Les prénoms
 sont en espagnol parce que Fray Antonio de Sedella, curé de l'église, les a enregistrés ainsi. Beaucoup de
 prénoms dans les registres ont été écrits sous la forme espagnole, jusqu'à sa mort en 1827].

Naissance de la mariée : Marguerite DESDUNES POINCY, fille de Paul, natif et habitant de la paroisse
 Saint-Marc à « Santo Domingo », et de Louise ALLEMAND, native de Charleston aux E.U.A. [sic] o 31/07/1815,
 b 24/10. Aïeuls paternels, Jean-Louis DESDUNES POINCY et Elisabeth d'AQUIN ; aïeuls maternels, : Charles
 Robert Benjamin ALLEMAND et Rose BROSSIE. Parrain, Louis D'AQUIN ; marraine, Marguerite DESDUNES
 POINCY, tante paternelle de l'enfant. Registre de baptêmes 28 de l'église Saint-Louis, folio 17, dans SRNO 11,
 1813-1815, pg. 132.

Il semble qu'en GHC 43, réponse 92-234, pg 686, on a confondu les parents et aïeuls.

de *Marie-Anne Chevalier* : **DUBOIS, DUBOIS de LA SAUSSAY, DUBOIS d'ESTRELAN (Sainte-Croix, Saint-Domingue, Guadeloupe)** (<http://www.ghcaraibe.org/articles/2015-art14>, article 130, et NS 18comp p. 14, 19comp p. 10 et 11, 20comp p. 13)

Voici quelques données supplémentaires et hypothèses concernant les DUBOIS de l'île de Sainte-Croix et de Guadeloupe:

1) Dans les dossiers de maintenance de noblesse en 1668 et d'enregistrement des titres en Guadeloupe en 1787
 qui se trouvent à la BnF (site Richelieu), François DUBOIS apparaît comme étant le fils de Louis et Charlotte de
 CADOT (A) et (B), qui sont donc la génération IV manquante, p. 2/30 de l'article).

En fait il est né le 22 avril 1630 (acte dans le registre municipal, pas en ligne sur le site des AD) à Villevotte
 (actuellement Villeneuve-Saint-Vistre-et-Villevotte) à 3 km de Queudes dans la Marne (51) où résidait la famille

de son oncle et à une vingtaine de km de Seu où habitait son frère Pierre maintenu dans sa noblesse en 1787. Plus d'informations spécifiques sur mon site Genebeutier :

http://gw.geneanet.org/genebeutier_w .

2) Le gouverneur de l'île de Sainte-Croix est un autre François DUBOIS, fils d'Antoine et de Marie PARMENTIER, tel que démontré dans l'article de GHC, basé en partie sur les registres de tutelles de Paris. Toutes les indications des chroniqueurs, érudits et généalogistes sur Internet (geneanet, Roglo, etc.) sont donc erronées.

Il s'agit d'une famille dont les descendants portent des noms assez différents de celle établie en Champagne, originaire du Gâtinais.

3) Mariage d'Antoine DuBois, commissaire ordinaire des guerres, et de Marie Parmentier, fille de Jean, daté du 5 juin 1623, à Paris, paroisse Saint-Eustache.

Registre Guiblet de la paroisse Saint Eustache, p. 413 - vue 213.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9057387t/f213.item.r=guiblet%20ET%20paroisse.zoom>

Ayant signé leur contrat de mariage à l'hôtel Bassompierre, du même quartier, le 28 mai, ils se sont donc mariés une semaine après dans la paroisse correspondante...

(merci à *Philippe Clerc* : voir la rubrique « Internet »).

4) Sur le document d'enregistrement des titres de noblesse de 1787, cousu d'erreurs, il est indiqué que François DUBOIS (le champenois), dont le testament (et décès ?) daterait de 1679, aurait eu 3 fils avec Demoiselle de La GUARRIGUE : Nicolas, Antoine et Thomas. Elle figure comme étant la fille de Louis de la GUARRIGUE, écuyer, et de Françoise de GRANDMAISON et elle serait morte en 1678 !!!

5) Selon *Aimery Caron* (C) une certaine « Madame Elisabeth de LAGARRIGUE » habitait au nord de l'île Sainte-Croix et commerçait avec Saint-Thomas en 1673-1676 (livres de comptes de la compagnie danoise).

Hypothèses:

A) Il a dû effectivement se produire un mélange de données entre ces deux François Dubois dans le dossier d'enregistrement des titres de noblesse de 1787. Ils avaient peut-être des liens familiaux plus ou moins proches.

B) Elisabeth de LAGARRIGUE aurait très bien pu épouser le gouverneur de l'île de Sainte-Croix en 1668 et en avoir eu au moins un enfant (Nicolas), sinon plus, avant le décès de son mari en 1674. Rappelons que, du mariage précédent du gouverneur avec Louise Clément de Grandmaison, Louis est né en septembre 1664, et que 2 ou 3 enfants de plus (Françoise, Pierre (?), Marguerite) auraient eu le temps de naître avant un éventuel remariage.

C) Elisabeth de LAGARRIGUE aurait pu être la femme de l'autre François DUBOIS. Cela semble fort plausible pour lier l'ascendance champenoise et la descendance guadeloupéenne.

D) Tant qu'à faire, elle aurait pu en fait être la femme du gouverneur à Sainte-Croix puis ensuite celle du Champenois à la Guadeloupe, à des dates différentes naturellement.

Sources :

(A) Cabinet d'Hozier 50 (MF 17243 n° 1249) et Chérin (MF 20701 n° 605).

(B) Les dossiers manuscrits à la BnF (site Richelieu) contiennent plus d'informations que celles qui figurent aux ANOM (Col E 140 Personnel colonial ancien) sur Internet.

(C) Société d'histoire de la Guadeloupe bulletin 107-108 : Personnes et familles à Sainte-Croix.

de *Pierre Bardin* : **Famille FOURNIOLS de la Martinique** (p. 4702, 3231, 3078, 3188-89, 2588 et article 2012-25) (voir aussi réponse 01-01)

Le 29 septembre 1787 Me Chaudot procède à l'inventaire après décès de Jean Jacques FOURNIOLS, habitant de la Martinique et officier des gendarmes de l'île, décédé le 6 septembre à Paris rue du faubourg Montmartre, paroisse Saint Eustache, à la requête de son frère Marc Fourniols, habitant de Saint Pierre, absent, représenté par Jean Texier, négociant à Bordeaux (procuration Me Delaville le 17 septembre).

Les autres frères et sœurs, absents, sont Michel et Charles et Mmes MARLET [Madeleine Élisabeth], DISCORD [Jeanne Élisabeth], DECASSE [Charlotte Adélaïde Jeanne Élisabeth], tous héritiers chacun pour 1/6^e.

Élisabeth LASSERRE sa mère, veuve de Jean Jacques FOURNIOLS négociant à la Martinique, est habile à se dire seule et unique héritière de son fils défunt quant aux meubles et acquêts.

Mme MULKERRE épouse de Jean Jacques Fourniols fils, est créancière de la succession de feu son mari pour raison d'avantages en sa faveur dans leur contrat de mariage.

Le mobilier et le linge sont de qualité, bijoux, épée à poignée d'argent, montre de Paris en or à cadran d'émail prisée 120 lt, etc.

Les papiers sont comptes courants et quittances. 1052 livres en numéraires. les soins pour maladie (médecin, apothicaire, garde malade) et le convoi ont coûté 495 lt.

MC/ET/LXII/645

NDLR

Nous avons consulté les arbres sur Geneanet, en particulier ceux de *Gilbert Mingout* et *François Blondel*, et complété entre crochets les prénoms de sœurs. Aucun de ces arbres ne connaît le défunt, probablement le fils aîné (mêmes prénoms que le père) et sa femme, mariés et vivant en France.

de *Pierre Bardin* : **La famille LE GARDEUR de TILLY et de REPENTIGNY du Canada aux Antilles** (p. 2594-95)

Notoriété à Paris après le décès de Marie Magdeleine de CHAUSSEGROS DE LÉRY, veuve de LE GARDEUR de REPENTIGNY, gouverneur général du Sénégal. Native du Canada, elle est décédée le 10/08/1784, âgée de 54 ans et quelques jours, à Capesterre, sur l'habitation de M. Le Prévost Duquesnel [beau-père de son fils]. Héritier son fils Gaspard Le Gardeur, lieutenant de vaisseau.

Témoins : messire Alexis de Pluviers de Saint Michel, Alexandre de Malartic, Louis Bernard Brown, Hurault de Manoncourt.

MC/ET/XXX/497

de *Pierre Bardin* : **Famille PÉRISSE de Lyon et Saint-Domingue** (p. 6511, 1742, 130)

Décès le dimanche 9 octobre 1783, dans une maison rue du Plat d'Étain, paroisse Saint Germain l'Auxerrois, d'Antoine PÉRISSE, américain, originairement à Saint Marc île de Saint Domingue.

Sont habiles à se porter héritiers de leur oncle paternel, par représentation d'André Périssette, libraire à Lyon (Me Dallier, Lyon, 06/11/1783) :

- Louis Henry Périssette, libraire à Paris rue du Marché neuf, paroisse Saint Germain le Vieux ;
- Louise Élisabeth Périssette, fille majeure ;
- Françoise Périssette, fille majeure ;
- Antoine Périssette, libraire en la ville de Lyon ;
- Jean Baptiste Amédée Périssette Dubuc, aussi libraire à Lyon ;
- Jean Marie Périssette Marcel, bourgeois de Lyon ;
- Antoinette Périssette, fille majeure, pensionnaire du monastère des Bernardine à Lyon.

L'inventaire après décès et le testament étaient déposés chez le notaire parisien Me Larcher (LXIII), registres qui ont entièrement brûlé lors de la Commune en 1871.

Y//14573 (Scellés après décès)

NDLR

D'après diverses généalogies sur Internet (saorsel, etc.), André Périssette, libraire à Lyon marié en 1735 et mort en 1780 (et donc père des 7 cohéritiers) était fils d'Antoine Périssette et Élisabeth Laurens, qui sont donc les parents aussi d'Antoine, « américain » et probablement de Jacques Périssette (p. 1742), auteur des Périssette et Périssette Dessources de Saint Marc

de *Pierre Bardin* : **Claude François NASSAU, arpenteur breveté du Roy en Grande-Terre, le plan de Pointe-à-Pitre et le préjugé de couleur** (p. 3618-24)

Le 18 avril 1783 le commissaire Danzel, du Châtelet de Paris, se rend rue de Bondy au n° 23 pour apposer les scellés après le décès de Claude François NASSAU (orthographié Nassaut), grand voyer de la Guadeloupe. Le décès a été annoncé par son beau-frère, François MASCOT, demeurant à Rouen. Il précise que Nassau était arrivé à Paris depuis 3 mois, dangereusement malade. François Mascot est le tuteur de Claude Nicolas, fils du défunt et de Thérèse Mascot, âgé de 5 ans ½.

(Y//11806A).

Le 23 avril il reviendra au notaire Raffeneau de Lisle (MC/ET/XXI/554) d'effectuer l'inventaire après décès. Claude François Nassau a laissé un nombre important de papiers, notes, quittances, correspondance diverses, que l'on peut résumer ainsi :

- contrat de mariage 27/11/1780 (Me Lanaspèze, Basse Terre)
- publication des bans par le frère Archange 25/11/1780
- réhabilitation du mariage à Saint Louis du Gosier 10/09/1782
- brevet d'arpenteur, juridiction de Pointe à Pitre et du Moule, expédié 22/10/1783 e 03/06/1786
- 47 pièces concernant l'habitation Guyamance au Gosier
- actes chez le notaire Pointois Boyer 09/11/1787
- correspondance avec Mallespine et Millet à Marseille, d'Espinay à Bordeaux, Thomazeau à Pointe à Pitre, Cadou à Nantes, Boyer à Bordeaux, Hellot à Rouen.

de *Pierre Bardin* : **Philippe François BART, petit-fils de Jean BART** (p. 5960, 1006)

Le 17 mars 1784 le notaire parisien Perrier effectue l'inventaire après décès de Philippe François BART, écuyer, ancien chef d'escadre des armées navales, ancien gouverneur lieutenant général des îles sous le vent de **Saint-Domingue** (MC/ET/XCVII/538).

- les scellés avaient été apposés rue Sainte Anne, le 12 mars, dans un appartement où il vivait avec sa sœur Marie Catherine (commissaire Cenon, Y//11424).
 - le notaire De Lan sera l'exécuteur testamentaire : testament du 01/09/1782, codicilles des 06 et 07/0/1783.
 - contrat de mariage avec Marie Jeanne HUGUET 31/05/1756 Me Lefebvre à Dunkerque
 - acte de famille chez Durant jeune 21/06/1774
 - contrat de mariage de son frère Gaspard François devant Me Le Roy à Lille 14/10/1776.
- Voir aussi Moreau de Saint Méry, C/9a :100 à 111 et COL/E18.

de *Pierre Bardin* : **Un tailleur de pierres engagé pour Sainte Lucie par LE SIEURE DESBRIÈRES** (p. 3664)

Le 27 mars 1763, devant Me Baron, Charles LE SIEURE DESBRIÈRES, négociant à Paris, engage Léonard NOREST, maçon tailleur de pierres demeurant à Paris rue de Bussy, pour 3 ans à partir du jour où il commencera son métier dans l'île Sainte Lucie pour laquelle le sieur Desbrières est sur le point de s'embarquer afin d'y former un établissement. Suivent les conditions habituelles des engagements. Desbrières lui procurera les outils de son métier, la nourriture, et lui paiera 300 livres argent des îles la première année, 350 la seconde et 400 la troisième, et 150 livres de gratification si Desbrières est content de lui. Il devra enseigner son métier de maçon à trois nègres.

Charles LE SIEURE DESBRIÈRES est d'une famille de la haute bourgeoisie parisienne. Un de ses frères, Jacques, est banquier à Paris et un autre, Jean Jacques, avocat en parlement, conseiller du roi, expéditionnaire en Cour de Rome. Par son épouse Madeleine Agathe FONTENAY, il est allié à Antoine Fontenay, important négociant installé au Cap Français et mort en cette ville le 6/11/1760, peut-être de la famille FONTENAY PRUDHOMME, négociant armateur nantais dont le navire, Le jeune Flore, amène 325 noirs de Cabinda au Cap Français en 1742 (Mettas, Expéditions négrières françaises, tome 1).

L'épouse de Desbrières, qui a suivi son mari, décèdera à la Souffrière de Sainte Lucie le 15/07/1769. Native de Paris elle était âgée de 51 ans ; les témoins de l'inhumation, outre son fils Pierre Charles, sont tous habitants : Nicolas Herelle, Jean Lartigue et J.-F. Sangués.

MC/ET/CX/409

NDLR

Charles LESIEURE DESBRIÈRES est né à Paris le 14/08/1713 ; il ira ensuite dans l'île de la **Grenade** et y sera franc-maçon de la loge Saint Jean du Fort Royal en 1780 (CGHIA 15, p. 22-23) puis de la loge La Réunion des Elus du Fort Royal en 1781 (BnF FM2 542, in « Francs-maçons des loges françaises aux Amériques).

Voir sa famille au mariage de sa fille l'année précédente (GHC p. 3664).

de *Bruno Jean-Noël* : **Famille BOYVIN alias BOIVIN (Normandie, Antilles) et Une protestante de la Guadeloupe embastillée en 1686 : Barbe Marguerite van der ELBURG** (p. 4272-77, 4329, 4347 et p. p. 2614-29

Dans le Cahier 73, 2015, p. 47-64 (<http://chrh.pagesperso-orange.fr/>) du Centre Havrais de Recherche Historique, conférence donnée au Havre le 13 juin 2014 par *Lucie Brachais* sur le **Fonds Boivin-Colombel** (1504-1958), acquis par la Ville du Havre en 2009 et classé depuis aux Archives municipales, cote 49Z.

L'étude des archives familiales des BOIVIN et COLOMBEL (originaires de Normandie) et de leurs correspondances, notamment celles consacrées à la plantation sucrière "Le Heleu" (Le Helleux) à Sainte-Anne en Guadeloupe de 1777 à 1839, « apporte un éclairage nouveau qui permet de mieux comprendre les comportements dans le contexte social de l'époque (en Normandie, en Guadeloupe et à Saint-Domingue); Ces documents vont bien au-delà des informations d'ordre économique, ils livrent de précieux renseignements sociologiques et renseignent sur la complexité du monde colonial (...) ».

<http://archives.lehavre.fr/uploadsdocs/r1337175571.pdf>, répertoire numérique détaillé en 2010 par *Lucie Peycé* ; voir l'intéressante introduction, de 41 pages, les index, patronymique, géographique et thématique, les arbres généalogiques, les transcriptions de lettres (La Tortue 1646 ; Saint-Christophe 1647). Elle cite dans les sources les deux articles de GHC.

Lucie Brachais (née *Peycé*), étudiante en histoire à l'université du Havre : « Une approche renouvelée de la traite havraise », mémoire de Master 1 de l'université du Havre, 135 p., 2011 ; et « La population servile en Guadeloupe au temps du rétablissement de l'esclavage: la plantation des Boyvin. Les sociétés portuaires face au fait esclavagiste : écrire sur la traite, écrire sur l'abolition » (Master 2, CIRTAI, université du Havre, 2013)."

Voir aussi http://archives.lehavre.fr/archives_municipales/archives-boivin-colombel/ : exposition virtuelle « A la découverte des archives Boivin-Colombel »

Le fonds n'est pas encore numérisé mais on peut lire la liste des pièces et leur cote en cherchant : « Fonds numérisés - archives municipales du Havre » (accès à la base de données > fonds et versements > accès direct au fonds > cote du fonds : 49Z).

de *Nicolas Despeyroux* : **Les SUBERCASEAUX en Guadeloupe** (article 148, 2015-32)

Merci pour l'article sur cette famille : on avait peu d'information sur ceux partis dans les îles.

NDLR Nous extrayons de la généalogie envoyée des compléments à la nôtre, sans reprendre ce que nous avons déjà donné et en nous limitant à ceux des Antilles ou en lien direct)

1 Thomas de SUBERCASAUX

courtier en vins, fils de Guillaume, docteur en médecine, et Marie AMBAUT

o 19/01/1710 Dax (Landes, 40) + 17/10/1793 Tauriac (Gironde, 33)

ax 05/07/1714 Bordeaux (Cm 01/07) Élisabeth BOUCHOL, fille de Pierre et Blanche COUDERC

bx 15/09/1750 Bordeaux (Cm 10/09) Jeanne PARRAN, fille de Jean, notaire royal à Bordeaux, et Marguerite LAFOSSE, o 03 b 09/10/1715 Bordeaux, + 04/09/1787 Tauriac

cx 24/01/1790 Tauriac (Cm 19/08/1789) Henriette COLONGE o ca 1737

d'où 8 enfants du premier lit et 10 du second, dont

1a.1 Jean Baptiste de SUBERCASAUX

o 18/05/1742 Bordeaux + avant 05/1816 (x 1791 Thérèse Geneviève Sophie CHICOU-BOURBON)

d'où 1 fille et 1 fils

1a.3 Jean de SUBERCASAUX o 25/04/1744

1a.4 Pierre Justin Henry de SUBERCASAUX, prêtre vicaire de Saint Rémy, émigré à la Révolution

o 12/04/1745 + 22/06/1803 Bordeaux

1a.7 François Léon de SUBERCASAUX o 13/01/1749

1a.8 Jeanne Paule o 12/02/1750

x 11/07/1781 Bordeaux, Martin de LUSSY

de *Nicolas Despeyroux* : **LESCALE de VÉRONE in Les mineures BOUSQUET, les tutelles et le Code noir** (article 151, 2015-5)

Ayant rédigé un « Essai sur la Maison de Lescale de Vérone », article publié dans la revue Généagenais (Bulletin de l'association de Généalogie : Groupement Héraldique et Généalogique de l'Agenais, association aujourd'hui dissoute), je peux donner des informations complémentaires sur Jules César le mari de Louise, une des deux mineures BOUSQUET :

seigneur de Vivés, né le 8 et baptisé le 9 avril 1752 en l'église St Hilaire d'Agen ; il eut comme parrain Messire Jules César de Grossolles, abbé de Beaulieu et pour marraine Elizabeth de Vergnes. Officier au régiment d'Aquitaine marié avec Louise Bousquet, créole dont il passe contrat de mariage le 27 mars 1775 ; la future, orpheline, lui apporta 500 000 livres en dot. A l'âge de 25 ans, le 6 février 1778 il embarque sur le bateau la « jeune Marquise » dont le capitaine est de Lafargue partant pour Les Cayes ; sur la liste d'embarquement (n°933) il est décrit de taille haute, catholique, cheveux châtain, d'Agen. Il était député à l'Assemblée coloniale de St Marc en 1790. Il aurait été exécuté par des esclaves en 1792 à St Domingue (Jules César aurait épousé à St Domingue, en l'absence de son épouse, Marie Jeanne Charlotte Joséphine Brion).

Laurent Hilaire BOUSQUET, le frère des deux mineures, s'est marié le 13 décembre 1779, aux Cayes (île Saint Dominique) avec Luce Magdeleine GAUTIER ; il est dit habitant « *aux Anglais, quartier des Ances, paroisse de Tiburon* », fils mineur de feu Jean Louis Bousquet et de feu Jeanne Marthe Chevalier et ayant pour tuteur élu par la justice en septembre de la même année Jules César de Lescale son beau-frère.

de *Pierre Bardin* : **Famille de SONIS in Auguste BEBIAN et sa famille** (NS 12 et p. 6497 et 4357, 97-173)

Le 18/11/1851 Marie Sylphide de SONIS, demeurant rue de Lille à Paris, donne procuration à Jules François Amour de BOUILLÉ, demeurant aussi à Paris, rue de la Pépinière, pour vendre et transférer au cours de la bourse la part qui lui revient dans le certificat d'indemnité pour l'affranchissement des esclaves, au nom des héritiers de Sonis.

Le 04/02/1854, procuration de Théobald de SONIS, alors sous-lieutenant au 6^e régiment de chasseurs à cheval en garnison à Auch, à Auguste TALPOMBA, rentier demeurant à Saint Mandé, pour recueillir le legs particulier que lui a fait Louis Philibert dit Félix PATRON, décédé à Pointe à Pitre le 28/04/1846 et poursuivre l'exécution du jugement rendu à Pointe à Pitre à sa requête contre Alise dite Adèle Patron veuve de Charles Leblanc de Bar et Félicie Leblanc de Bar, légataires universelles dudit Patron. Le 19/01/1861 nouveau pouvoir du même (alors lieutenant au 7^e régiment de hussards, chef de bureau au Fort Napoléon à Alger) au même pour poursuivre le paiement de toutes les sommes qui lui sont dues.

Le 08/01/1855, procuration du même (en garnison à Lyon) au même pour gérer toutes ses affaires.

Enfin, le 28/11/1855 Auguste Talpomba donne procuration à J. Caussade, avoué à Pointe à Pitre, pour vendre une maison quai Lardenoy à Pointe à Pitre appartenant à Théobald de Sonis.

(MC/ET/XXIX/1139 et MC/ET/XXIV/1363, 1368, 1374)

NDLR

Rappel : généalogie de cette famille par *Étienne de Seréville* dans le cahier 42 du CGHIA, p. 140-147.

Marie Sylphide de SONIS, dite Eglantine dans sa jeunesse (voir NS 12), o 02 d 30/05/1827 Pointe à Pitre (père alors capitaine officier d'ordonnance aide de camp du baron Vatable) est décédée le 27/05/1873 à Poitiers à 46 ans 25 jours, religieuse carmélite rue Sainte Catherine.

Félix PATRON est en fait décédé le 20/04/1846, âgé de 52 ans, conseiller municipal membre du conseil colonial, propriétaire, né à Paris. Nous ne savons pas quelle est la raison de ce legs, ni son montant.

de *Gérard Robert Claret* : **La famille COQUILLE de Guadeloupe** (article 2015-31)

Merci pour cet énorme travail.

Je signale une petite erreur , p. 28/61

Nicolas Constant COQUILLE de CHAMPFLEURY épouse le 11/07/1786 à Sainte Anne, Anne Robertine GRUET. Robertine Constance Henriette GRUET est sa sœur, o 10/04/1780 Ste Anne, + 09/02/1867 Le Moule, x 26/07/1802 le Carbet (Martinique) Charles Marie Joseph CORNETTE de VENANCOURT (ce sont mes sosas 66 et 67).

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **BOLOGNE de ROUGEMONT** (NS 2, p. 5092-5113 et 4647-4647)

La mise en ligne des registres de Basse Terre postérieurs à 1870 sur le site des ANOM nous fait découvrir que Joseph Alcide BOLOGNE de ROUGEMONT (ou ROUGEMONT de BOLOGNE) (p. 5098-99 et 4644) eut, après ses deux fils légitimes, des enfants naturels reconnus à la naissance, de deux autres unions. Voici ce que nous avons pu reconstituer :

1 Joseph Alcide de ROUGEMONT (1875) ou ROUGEMONT de BOLOGNE (1878) ou BOLOGNE de ROUGEMONT (1879)

enfant de troupe puis commerçant, propriétaire

o 25/06 d 04/07/1836 Basse Terre, fils naturel légitimé en 1845 par le mariage de ses parents, Charles Louis BOLOGNE de ROUGEMONT (veuf de Joseph Sophie CODÉ) et Marie Marguerite (+ 04/12/1865 Basse Terre, 72 ans)

+ 03 d 04/06/1879 Saint Claude, quartier du Parc et Matouba ; 43 ans, commerçant ; déclaré par son beau-frère Léopold Roussel, 44 ans, habitant propriétaire

ax 11/05/1861 cathédrale de Roseau (Dominique) (inscrit 21/06/1861 Basse Terre) Marie Louise Mathilde CHLOÉE (fille naturelle d'Anne Chloé et Louis BOTREAU ROUSSEL) ; mariage à Roseau en présence de Léopold Chloée

o ca 1843 (21 ans en décembre 1864)

+ 1865/

b* /1869 Marie Marguerite Émilie PARIZE

o ca 1847 (27 ans en 1875) (? o 12/04/1848 Trois Rivières, fille de André Émile, habitant propriétaire aux Vieux Habitants, et Eugénie MOËSSE ?)

+ 1903/ (présente au mariage de sa fille)

ax PALLANDRE

c* /1876 Anastasie Adolphine DERAVIN

o ca 1852 (25 ans en 1878) + 1886/

1a.1 Jules Albert ROUGEMONT de BOLOGNE

o 14 d 21/06/1861 Basse Terre, rue de Penthièvre

1a.2 Armand Guillaume Ferdinand ROUGEMONT de BOLOGNE

o 20 d 31/12/1864 Saint Claude, quartier d'Orléans, habitation Dagomel où la mère demeure provisoirement

+ 12 d 13/10/1865 Basse Terre, rue du Sable ; père propriétaire

1b.1 Lise Marie Mathilde ROUGEMONT de BOLOGNE

o 15 d 24/09/1869 Basse Terre

Cm 04/07/1895 Me Douënel, Basse Terre

x 08/07/1895 Basse Terre, Marie Léonard Adrien Fernand SIFAUROSE, maître ferblantier, fils de + Hidevise Censine Sifaurose

o 13/11/1860 Basse Terre

ax Solange GAULTIER

1b.2 Isabelle Marguerite Suzanne ROUGEMONT de BOLOGNE

o 16 d 23/08/1871 Basse Terre

+ 12 d 13/09/1872 Basse Terre

1b.3 Rose Joséphine ROUGEMONT de BOLOGNE, jumelle

signe Rose de Rougemont au mariage

o 09 d 18/09/1873 Basse Terre

x 19/02/1903 Basse Terre, Étienne Emmanuel BAPTISTIDE, imprimeur, fils de Saint Paul Euchet, maître charpentier, et de + Marie Ida Ostine BELGOME (+ 03/09/1892 Basse Terre)

o ca 1872 Basse Terre

légitimement un fils et une fille né en 1895 et 1901

1b.4 Rosa Marguerite ROUGEMONT de BOLOGNE, jumelle

o 09 d 18/09/1873 Basse Terre

+ 04 d 05/02/1874 Basse Terre, rue du Sable, chez son père, 37 ans, commerçant

1b.5 Paul Guillaume ROUGEMONT de BOLOGNE

o 08/ d 16/07/1875 Basse Terre, rue du Sable, au domicile du père commerçant, 38 ans, qui le reconnaît

1c.1 Marie Philomène Armande ROUGEMONT de BOLOGNE

o ca 1876 Port au Prince

+ 30 d 31/05/1883 Basse Terre, chez Mme veuve Auguste Laurichesse, rue Peinier ; 7 ans

1c.2 Julie Alice ROUGEMONT de BOLOGNE

o 07 d 15/03/1878 Basse Terre, rue de Penthièvre, au domicile du père propriétaire, 41 ans, qui la reconnaît

+ 11 d 12/07/1886 Basse Terre, rue du Bas du Bourg, chez sa mère ; 8 ans

de *Patrick Labail* : **Vincent HOÜEL, ingénieur et cartographe à la Martinique, et sa famille** (article 87, 2014-14)

Compléments et corrections grâce à la mise en ligne des registres anciens du Fort Royal et de la Rivière Pilote sur le site de la BNPM :

(p. 9) 1.2.2.7

Le 26/11/1783 au Marin, baptême de Solange Marie Françoise Thierry de Chassin ondoyée le 28/10, fille de François Auguste Joseph Thierry de Chassin et Marie Françoise Rose Hoüel ; p. Paul Charles Giraud Dupoyet, lieutenant de vaisseau, m. Marie Solitude Hoüel Delor (1.2.2.5)

(p. 3-4) 1.2

Le 6 juin 1718 au Fort Royal, mariage de Louis Vincent HOÜEL, receveur des droits de Monseigneur l'Amiral pour l'entrée des vaisseaux au Havre de Grâce, fils de Jean HOUEL, garde magasin pour les poudres du Roy, et de Marie LELARGE, avec dlle Elisabeth Louise DEBEUZE, veuve de Pierre RICHARD vivant officier de la Marine, fille de Nicolas DEBEUZE sieur de la VERTEBEUZE lieutenant de cavalerie et de défunte Catherine DELAVIGNE.

Enfants (p. 5-8) baptisés au **Fort Royal** :

1.2.1 Louis Vincent HOÜEL

o 18/07 b 15/08/1719 ; p Louis Hurault ; m Elisabeth Rose de Beuze

+ 08/03/1764 Rivière Pilote, 45 ans

x 03/08/1750 Rivière Pilote, Marie Catherine Françoise HENRY veuve GIRAUD DUPOYET

d'où (voir p. 8-9 de l'article), tous baptêmes et inhumations à la Rivière Pilote :

1.2.2.1 Marie Solitude HOÜEL

o 23/05/1750, ondoyée quelques jours après, b 22/06/1756 ; p François Laurent, commandant en ce quartier ; m Marie Goursolas épouse Lepelletier de Beuze

(voir p. 9 : 5)

1.2.2.2 Catherine Françoise dite Catin HOÜEL

o ca 1751 + 17/01/1764 ; 12 ans 3 mois

1.2.2.3 Vincent Louis Christophe HOÜEL

o 14/09 b 12/11/1756 ; p Christophe Henry, officier de cavalerie habitant du quartier ; m Catherine Françoise Hoüel, sœur du nouveau-né

+ 22/06/1758 ; 21 mois 8 jours

1.2.2.4 Rose Françoise HOÜEL

o 28/05 b 29/06/1758 ; père écuyer capitaine aide-major du département de Trinité ; p Robert Giraud sieur Dupoyet, enseigne des vaisseaux du roi ; m Marie Solitude Hoüel

(voir p. 9 : 7)

1.2.2.5 Louis Vincent HOÜEL

o 29/03/1760, ondoyé 15/04/1760, b 23/05/1762 ; père Vincent Louis Hoüel écuyer sr de Lamotte, capitaine aide-major des troupes de milice du département de Trinité ; p Joseph Dubouchet écuyer sr de Folleville, chevalier de Saint Louis, lieutenant de roi ; m Marie Ursule Hurault demoiselle, demeurant au Fort Royal

(voir p. 9 : 6)

1.2.2.6 Angélique Louise Sophie HOÜEL

o 02/05/1761, ondoyée 02/07/1761, b 23/05/1762 ; p Laurent Dufresne, commandant de la Rivière Pilote, ancien capitaine de milice du quartier ; m Angélique Louise Lepelletier

(voir p. 8 : 4)

1.2.2.7 Pierre Vincent Lamothe HOÜEL

o 25/11/1762 b 25/11/1765 (voir p. 9 : 8)

1.2.2 Antoine Nicolas HOÜEL

o 07 b 20/07/1722 ; p Antoine Le Pelletier ; m Marie Dugas épouse de M. Gurapin de Vauréal + /1754

1.2.3 Gabriel Charles (puis Charles Borromée) HOÛEL

o 28/11 b 19/12/1724 ; p Charles Renoult, major de milice ; m Margueritte Catherine de Beuze épouse d'Henry Anne Desgouttes lieutenant de vaisseau de sa Majesté, chevalier de Saint Louis
+ 1754/

1.2.4 Marie Louise HOÛEL

o 25/01 b 08/02/1730 ; p François Alexandre Bourgelas de Bonnetaire [Bonneterre] ; m Elisabeth Le Pelletier épouse de M.Ferraud trésorier de la marine
+ /1754

NDLR

Nous ne savons pas lequel des fils était surnommé Verdebeuze, nom de sieurie de son grand-père maternel (p. 5, 1.2.1) ; Gabriel Charles, prénoms de baptême, est devenu Charles Borromée (p. 7, 1.2.3) ; le 4^{ème} enfant jusqu'alors inconnu était donc une fille.

Il faut entièrement reconsidérer les charges successives des trois fils, dont les prénoms ne sont jamais donnés dans les actes officiels : le 24/11/1744 (C/8a/56) le gouverneur Champigny dit que l'aîné des fils [donc Louis Vincent] sert dans les fortifications de Sainte Lucie [donc lui attribuer ce qui était dit dans l'article pour « Verdebeuze »] et recommande un autre fils, cadet à Rochefort « pour l'envoyer officier ici auprès de M. son père » ; ce doit être le fils de 18 ans en 1740, et donc Antoine Nicolas, qui est bien « le second fils » [et non Charles Borromée] ; etc.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Les derniers descendants MERCIER sur l'habitation Blondeau au Vieux-Fort**

Il a souvent été question dans les bulletins de Jean MERCIER, arpenteur royal venu de Talmont sur Gironde (17), époux d'Élisabeth BLONDEAU, établis au Vieux Fort et qui eurent une nombreuse descendance en Guadeloupe.

La découverte d'un acte notarié de Me Louis Guillioud, le 14/06/1880, nous donne les derniers représentants de cette famille restés au Vieux Fort, tous toujours propriétaires indivis de l'habitation Blondeau, caféière et vivrière, en partie sur Vieux Fort, en partie sur Trois Rivières, avec son annexe aux Trois Rivières : carrière de pierre calcaire et four à chaux en exploitation.

Jean Bruno MERCIER, veuf en premières noces sans enfant de Marguerite Hélène Melse, avait épousé à Basse Terre en 1789, juste avant la Révolution, Marie Françoise Joséphine LECOEUR. Toute la famille MERCIER du Vieux Fort émigra ; sur la liste du 29 messidor IV (17/07/1796) (G/1/513s') ils sont 12, Jean Bruno, sa femme Joséphine Lecoœur et deux fils (Jean Bruno et Pierre), son beau-père, ses frères, belle-sœurs et neveux. La famille revint de la Dominique en 1802. Jean Bruno MERCIER fut nommé en 1820 membre du conseil consultatif et il mourut le 19/08/1842 au Vieux Fort, à 83 ans, veuf, habitant propriétaire, maire du Vieux Fort, chevalier de Saint Louis et de la Légion d'honneur (voir Lacour, Histoire de la Guadeloupe IV p. 345 et 364-365).

Enfants de Jean Bruno MERCIER x 1789 Marie Françoise Joséphine LECOEUR

Nous ajoutons en italiques les enfants non cités en 1880 car décédés avant 1859 (premier décès cité dans l'acte) et les dates de naissance et renseignements connus (lacunes du Vieux Fort : 1789 à 1792, 1795 à 1799)

1 Noël Charles Bruno MERCIER

prénomé Jean Bruno (comme son père) sur la liste des émigrés du 29 messidor IV commandant du quartier du Vieux Fort ; maire en 1842

o ca 1790 Vieux Fort

+ 09 d 10/02/1874 Vieux Fort ; 83 ans ; célibataire ; décédé dans sa maison habitation Blondeau

2 Pierre Antoine Marcelin MERCIER

sur la liste des émigrés de l'an IV (Pierre)

président du tribunal de première instance de Basse Terre

o avant 1796

+ 27 d 28/10/1859 Pointe à Pitre où il demeurerait passagèrement ; (Marcelin) 62 ans ; célibataire

3 Louis Raymond MERCIER surnommé Coeur

o ca 1792 ? ou plutôt après 1796 (non cité en l'an IV)

+ 04 d 05/03/1841 Vieux Fort ; 48 ans, célibataire

4 Noël Marie MERCIER

o ca 1799

+ 12/10/1879 Vieux Fort ; 80 ans ; célibataire ; décédé dans sa maison habitation Blondeau

laisse 3 enfants naturels reconnus

5 Marie Jeanne Mariette MERCIER

o ca 1800 La Dominique

+ 26/01/1872 Vieux Fort ; 71 ans ; célibataire ; née à la Dominique ; décédée dans sa maison habitation Blondeau

6 Marie Adélaïde MERCIER

o 21 ventôse d 6 floréal XI (12/03 et 16/04/1803) Vieux Fort
+ /1859

7 Marie Clotilde Joséphine MERCIER

o 1806 (20 ans au mariage)
+ /1859

x 01/02/1826 Vieux Fort L'Olive, Pierre Auguste François **DESBONNE**, notaire royal à Basse-Terre, fils de
+ Auguste François, capitaine de grenadiers de milice et habitant propriétaire à Sainte-Rose, et Marie Julie
Elisabeth KIQUANDON JARIGE, demeurant au Lamentin
o Sainte-Rose

8 Louis Jean Bruno MERCIER

o 06 d 17/03/1808 Basse Terre Saint François

+ 25 d 26/09/1879 Vieux Fort ; 71 ans ; décédé dans sa maison habitation Blondeau

x Barbe Victorine RICHARD, fille de Victor Claude Antoine et Louise Victoire Geneviève BERTHELLEMONT,
propriétaires à Clermont-Ferrand (Puy de Dôme, 63)

+ 06/07/1853 Vieux Fort, 38 ans, née à Paris

sans postérité

9 Marie Victoire MERCIER

o ca 1812

+ 23 d 24/10/1861 Vieux Fort ; 49 ans ; célibataire

Par testament olographe chacun des 6 cités dans l'acte notarié laisse à ses frères et sœurs survivants sa part de l'habitation Blondeau, sauf Bruno, l'aîné, qui lègue le tiers de ses droits de copropriété à son neveu Auguste Desbonne et institue pour ses légataires universelles ses petites-nièces, Clémence Chérot Dupavillon épouse Renard et sa sœur Marie, et Noël, qui lègue son tiers de l'habitation à son neveu Auguste Desbonne, l'instituant légataire universel.

RÉPONSES

Avis important :

Nous publions les réponses à d'anciennes questions mais il n'y aura plus de questions nouvelles.

Utilisez la Liste : <http://listes.u-picardie.fr/www/info/ghcaraibe>.

Si certains échanges de la Liste nous semblent d'intérêt général, nous les reprendrons, en les mettant en forme et en complétant si nécessaire, dans le bulletin trimestriel

97-17 TIBERGE (Martinique, 18^e)

(p. 5278, 4866, 4692, 4229(04-73), 3762(03-28), 2043-2044, 2008, 1977-1978, **1954, 1924**, 1857(96-80), 1859)

Complément par consultation des registres anciens sur le site de la Banque numérique du patrimoine martiniquais (BNPM) :

Le 7 mai 1743 à Sainte Luce (vue 86 BNPM), mariage de Jacques DUBOUCHER écuyer sr de FOLLEVILLE lieutenant des troupes du Roi, natif de la paroisse de Dompierre province d'Aunis fils de + sr Jacques DUBOUCHER écuyer sr de FOLLEVILLE et dame Susanne GUILLARD, avec Marie Françoise DUPREY, fille de + Louis DUPREY, écuyer, ancien colonel de milice, et de Marie Françoise LE PELTIER.

Marie Françoise DUPREY :

baptisée au Fort Royal le 5 juillet 1705 ;

inhumée au Fort Royal le 27 février 1752 (vue 147), 52 ans, décédée la veille, épouse de M. DUBOUCHET écuyer sr de FOLLEVILLE, capitaine d'une compagnie franche détachée de la marine.

mariée en premières noces le 1er juillet 1732 au Fort Royal (vue 163 BNPM) avec Pierre Vincent LA PINTE de LIVRY, de la paroisse Saint Jean en Grève de Paris, fils de Nicolas, ancien officier écuyer de son altesse royale Monsieur le duc d'Orléans régent du royaume et à présent de sa majesté catholique la reine seconde douairière d'Espagne, et dame Marie PELLETIER

Le 30 juin 1775 au Fort Royal, sépulture de Jacques DUBOUCHET écuyer seigneur de FOLLEVILLE et de MOIBOILEAU, âgé d'environ 60 ans, colonel d'infanterie, ancien lieutenant de Roi en cette île, chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de Saint Louis. (vue 107 BNPM)

ANOM, C/8a/58, f° 91 : CAYLUS, gouverneur, correspondance du 28 août 1748 « *J'ay été sollicité de vous écrire pour vous supplier d'avoir la bonté d'accorder une place dans la compagnie des cadets à Rochefort au sieur Duprey de la Ruffinière jeune gentilhomme à ce que l'on dit créole de cette isle âgé d'environ 18 ans, neveu du sieur de Folleville capitaine d'une des compagnies détachées entretenues en ces isles. On dit du bien de ce gentilhomme* ».

P. Labail

01-01 FOURNIOL(S) et TEXIER (Martinique, 18^e)

(p. 4702-04, 4225-4226, 4220, 4140-41, 3231,3215, 3191, 3188-89, 3078)

J'ai enfin trouvé les origines de la famille FOURNIOLS de la Martinique à Monségur en Gironde (33 ; sud-est du département), là où Marc FOURNIOLS, fils de Jacques, s'est marié en 1789 et où il est décédé en 1833 ; c'était donc un retour aux sources.

Son père, Jacques FOURNIOLS y est né en 1704 mais les parents se sont mariés à La Réole (33, à 15km au sud-ouest de Monségur), paroisse Saint Michel, le 11/02/1698 (acte trouvé grâce au relevé AGB) ; le patronyme est écrit FOURNIOLS ; acte non filiatif :

- sieur Jacques FOURNIOLS, bourgeois et habitant de la ville de Monségur (belle signature)
- Anne COLIN (signe COLLIN) demoiselle habitante de la ville de La Réole, mineure

Voici les baptêmes de Jacques, le premier fils, et de sa fratrie, enfants de Jacques et Anne COLIN. Tous actes en l'église Notre Dame de Monségur (où le patronyme est écrit par le curé sans S final). Merci à Annie (entraide Geneanet).

- 1 Jeanne FOURNIOL o 11 b 20/11/1698
- 2 Jeanne FOURNIOL, jumelle, o et b 03/09/1699
- 3 Anne FOURNIOL, jumelle, o et b 03/09/1699
- 4 Jeanne FOURNIOL o 20/12/1700 b 06/01/1701
- 5 Dorothée FOURNIOL o 19 b 20/12/1701
- 6 Marie Thérèse FOURNIOL o 22 b 24/03/1703
- 7 Jacques FOURNIOL

o 20 b 30/03/1704 ; p André de St Marc, bourgeois de cette ville ; m Marie Jeanne Vareilles épouse de Sr Pierre Bourgoing

- 8 Jeanne FOURNIOL o 06 b 07/09/1706
 - 9 Gilbert FOURNIOL o et b 28/09/1707
 - 10 Dorothée FOURNIOL o 26/12/1710 b 02/01/1711
 - 11 Barthélemy FOURNIOL o 03 b 07/03/1712
 - 12 Marie Thérèse FOURNIOL o et b 03/05/1713
- Comment Jacques s'est-il retrouvé en Martinique ?

G. Mingout

NDLR

Voir aussi la Coopération de *Pierre Bardin* sur un fils inconnu de Jacques.

02-108 VERNIN d'AIGREPONT (Guyane, 18^e)

(NS 12 et p. 3582 et Coopération p. 3533)

Je signale que le nom « d'AIGREPONT-MONTCHENIN » à Cayenne s'applique à Claude et non à André Achille. Les frères André Achille, Claude et Jean Jacques VERNIN d'AIGREPONT étaient tous les trois à Cayenne, à différentes époques.

Le premier enfant d'André Achille est né en France en 1797. André Achille Vernin d'Aigrepont et sa femme sont morts tous deux au château d'Aigrepont en France en septembre 1805.

En 1803 Claude d'Aigrepont-Montchenin est commandant à Sinnamary, Iracoubo et commande les milices de Kourou. Il épouse à Cayenne le 20 février 1806 Louise Élisabeth ROUSSEAU SAINT PHILIPPE, repart pour France et y meurt le 12 septembre 1818.

Voir mon arbre du Geneanet.

E. Bierniat

09-5 GUIGUES d'ALBON (Martinique, 19^e)

(NS 20 et p. 5781-82)

J'ai été intéressé par la réponse de *F. Champetier de Ribes* sur les GUIGUES d'ALBON ayant fait souche en Martinique. Il se trouve que Jean Antoine GUIGUES d'ALBON, s'il est bien né à La Fare Les Oliviers (13) le 27/05/1756, n'est en rien apparenté à la très ancienne famille de ce nom issue d'une noblesse dauphinoise remontant aux croisades. Il est fils d'un paysan (ménager quand même) qui s'appelle Antoine GUIGUES dit GUIGOU et de Marie Anne ALEXIS (d'où le troisième prénom qu'il s'adjoindra plus tard...).

Dans les armées révolutionnaires, il devient commissaire des guerres et, probablement grâce à la découverte de sa quasi-homonymie avec cette famille qui va partir en émigration, il s'octroie l'identité d'un certain Antoine Jean d'ALBON qui avait été baptisé en l'église Saint Roch de Paris le 05/10/1763 mais était mort en bas âge... Bonaparte lui sera reconnaissant d'avoir fait partie de la poignée de partisans qui le protégèrent de leur corps lors du coup d'état mouvementé du 18 brumaire et favorisera sa carrière : il sera présent à la cour de son frère Jérôme roi de Westphalie au moins jusqu'en 1812 au ministère de la guerre. Au-delà, nous perdons sa trace, d'aucuns prétendent qu'il est mort en Pologne cette même année, d'autres au cours de la campagne de Russie, d'autres encore vers 1814.

Déjà auto-anobli, il a épousé en premières noces une authentique comtesse allemande nommée Marie Anne BERGHE von TRIPS qui lui donnera effectivement deux filles, Pauline (o 1795) et Zoé (o 1796). Pauline va épouser mon parent Jean Baptiste ESCALON, marseillais aussi présent à la cour de Westphalie, et on retrouvera ce couple à partir de 1820 à la cour de Sardaigne. Pour être à la hauteur de son épouse, Jean Baptiste sera entre temps devenu chevalier d'ESCALON et aura obtenu la légion d'honneur du roi Louis XVIII... Sa sœur Zoé, elle aussi partie pour Naples, va épouser un britannique d'origine, le baron ACTON, commandeur,

conseiller du Roi, en quelque sorte premier ministre de Sa Majesté. Ces deux-là vont allier leur descendance à toute la noblesse européenne.

La famille d'ALBON (la vraie) fera valoir ses droits sous la Restauration et exclura l'aventurier de son arbre généalogique, mais le pli était pris et la plupart des ouvrages généalogiques ont repris jusqu'à nos jours la filiation usurpée.

J'ai trouvé la date et le lieu de son second mariage (il était soit divorcé, soit bigame, va savoir...) avec Catherine de LAMBOLEY dans l'ouvrage "Armorial du Premier Empire; titres, majorats et armoiries concédés par Napoléon 1er" (volume 3, page 276): à Paris, le 7 prairial an VIII (27/05/1800), dans la partie généalogique consacrée aux MONTMORENCY-LAVAL. C'est invérifiable car l'acte ne fait pas partie de ceux qui ont été reconstitués après 1870...

A. Marill

09-83 FAUCHIER, LEPRÊTRE, FOURÉ (Martinique, Grenade, 18^e)

Grâce à la mise en ligne de la copie des registres anciens du Fort Royal (Fort de France) sur le site de la BNPM, j'ai réussi à avancer d'un cran dans ma recherche d'ascendance aux Antilles (La Grenade, la Martinique, et maintenant Saint-Christophe). Mon aïeule Marie Anne FOURÉ (FOURAY/FOUREY) dite native de l'isle Saint-Christophe épouse le 18 octobre 1713 au Fort Royal (acte 358) Charles PRESTRE (LEPRESTRE) marchand en cette ville.

Ce dernier est fils de Mathieu et Jeanne DESALAY et natif de Chinon (écrit Limon sur ce registre recopié) (37), paroisse Saint Jacques diocèse de Tours ; par les relevés du Cercle généalogique poitevin sur Geneanet j'ai pu remonter son ascendance à Loudun (Vienne, 86).

Les parents de Marie Anne sont Charles FOURAY, « *conseiller au Conseil Supérieur de l'isle Saint-Christophe* » et Anne ? (un blanc sur le registre qui est recopié). Dans les signatures, Anne Souncy (sic), Fouray, Pierre Fouré.

Dans l'article du Cahier 38 du CGHIA (1991), p. 145 et ss, cité en NDLR à ma question en 2009, « Un mariage christophorin à la Martinique » par *Mariel Gouyon Guillaume*, qui concerne le contrat de mariage de Savinien de La Guarigue et Catherine Pinel le 05/11/1697 à Saint Pierre, on trouve parmi les témoins dame Anne de ROUVES épouse de M. FOURÉ, conseiller de Saint Christophe. La note 31 l'identifie : Anne de ROUVE de LA PERELLE, cousine issue de germain de la mariée, née à Saint Christophe, fille de Gilles, gendarme du roi à Saint Christophe, et de Marie Taudier de La Fond. Cette parenté confirme l'indication en NDLR sur le terrier de 1671 de Saint Christophe où figure une Marie de LAFOND veuve FOURREY.

Autre piste sur Charles FOURÉ dans le notariat nantais (*Jean-Marie Loré*, 6^{èmes} Glanes antillaises dans le notariat nantais, 2001, p. 18) :

06/05/1689, Me Verger : déclaration de Jacques MOTHE de VALMONT habitant Saint-Christophe et Jean DOSOSSOU du quartier de la Plate-Forme au sujet de Charles FOURÉ conseiller du Roi en cette île et Claude MESUREUR chirurgien de cette île au quartier de la Basse-Terre.

(synthèse d'échanges sur la Liste GHC en février 2016)

A. Marill, B. et Ph. Rossignol

[Lire un autre bulletin](#)

[Page d'accueil](#)